Évangile selon St Marc

1. Introduction

01,01 Commencement de la bonne-nouvelle de Jésus Christ[1] [fils de Dieu] [2]. 01,02 Comme il est écrit dans Isaïe le prophète :

> « Voici *: je missionne mon ange devant ta face, qui disposera ton chemin.*[3] »
>
> 01,03 « *Voix de qui clame dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, droits faites ses sentiers'*[4]. »

01,04 Jean advint baptisant dans le désert et proclamant un baptême de changement-d'état-d'esprit pour un laisser-aller[5] des péchés, 01,05 et allait-dehors vers lui toute la campagne judéenne, et les habitants-de-Jérusalem, tous, et ils étaient baptisés par lui dans le fleuve Jourdain confessant leurs péchés. 01,06 Jean était ayant revêtu des cheveux de chameau, et une ceinture de cuir autour de sa hanche, et mangeant des sauterelles et du miel sauvage.

01,07 Et il proclamait disant :

> « Il vient, le plus fort que moi, derrière moi, lui dont je ne suis pas assez-considérable, en m'étant baissé, pour délier la lanière de ses sandales. 01,08 Moi je vous ai baptisé à l'eau, lui vous baptisera en souffle saint. »[6]

01,09 Et il advint dans ces jours-là que Jésus vint de Nazareth de Galilée et il fut baptisé dans le Jourdain par Jean. 01,10 Et aussitôt montant de l'eau il vit divisés les cieux, et le souffle comme une colombe descendant sur lui ; 01,11 Et une voix advint issue des cieux :

> « Toi tu es mon Fils[7], le bien-aimé, en toi j'ai bien-discerné[8]. »

01,12 Et aussitôt le souffle le jette-dehors dans le désert. 01,13 Et il était dans le désert quarante jours éprouvé par le Satan, et il était avec les bêtes-sauvages, et les anges le servaient[9]. 01,14 Après que Jean ait été livré, vint Jésus dans la Galilée proclamant la bonne-nouvelle de Dieu[10] 01,15 et disant :

> « Il a été porté-à-complétude, le moment, et s'est approché/e le royaume/la royauté de Dieu. Changez-d'état-d'esprit et croyez à la bonne-nouvelle[11]. »

[1] Note rédigée pour *Mt 16,16* : Avec ce mot 'Christ', nous sommes à une charnière. Pierre ne l'a probablement pas prononcé en grec, et s'il l'a fait, il ne pouvait que lui donner le sens traditionnel de 'Oint' (très rarement traduit par Messie dans l'ancien testament), 'Consacré-par-l'onction'. Ce mot est devenu un titre par lequel Jésus a été identifié et l'évangéliste institue manifestement Pierre comme le créateur de ce titre dont la version grecque s'est universalisée. En ce sens, il mériterait une majuscule, alors qu'avec la minuscule, on garde le rattachement à l'ancien testament, au sens ancien, mais sans réellement traduire le mot. Le monde bascule ici : le 'christ-ianisme'' apparaît.

[2] Certains manuscrits ajoutent 'fils de Dieu'.

[3] *Ml 3,1.*

[4] Marc reprend *Is 40,3* mot à mot sauf à la fin.

[5] C'est vraiment le sens premier du mot ἄφεσις, très proche de ἀφίημι, laisser. C'est un non-lieu, une libération.

[6] Plus proche de *Lc 3,16* que de *Mt 3,11*. Des manuscrits mentionnent le feu.

[7] Parole à rapprocher de *Ps 2,7*.

[8] Le sujet de ce verbe, en direct ou en narration, est toujours Dieu ou le Père. Le substantif associé, traduit par 'bon-discernement', est toujours aussi associé à Dieu ou au Père sauf dans l'annonce aux bergers en *Lc 2,14*.

[9] La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français. On le retrouve rapidement, lors de la guérison de la belle-mère de Simon *Mc 1,31*.

[10] Ou 'du royaume/de la royauté de Dieu' selon les manuscrits.

[11] C'est le mot qui a donné 'évangile'. On peut remarquer l'inclusion formée par ce mot présent aux versets 1, 14 et 15.

Ch 1(16) - 3(fin) Débuts, entourage

1. Appel des premiers disciples[1]

01,16 Et passant-à-côté auprès de la mer de la Galilée, il vit Simon et André, le frère de Simon, jetant-à-l'eau[2] dans la mer ; en effet ils étaient pêcheurs. 01,17 Et Jésus leur dit :

> « Venez ! Derrière moi ! et je vous ferai advenir[3] pêcheurs d'hommes. »

01,18 Et aussitôt ayant laissé[4] les filets ils l'accompagnèrent. 01,19 Et ayant avancé un peu il vit Jacques de Zébédée et Jean son frère et eux dans le bateau arrangeant les filets, 01,20 et aussitôt il les appela. Et ayant laissé leur père Zébédée dans le bateau avec les mercenaires, ils partirent derrière lui.

1. Confrontation à un souffle impur[5]

01,21 Et ils vont-dedans, dans Capharnaüm. Et aussitôt, au sabbat[6], étant entré dans la synagogue, il enseigna. 01,22 Et ils étaient frappés-de-stupeur par son enseignement ; en effet, il était à les enseigner comme ayant autorité et non comme les scribes. 01,23 Et aussitôt était dans leur synagogue un homme dans le souffle impur et il s'écria-haut 01,24 disant :

> « Quoi à nous et à toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu nous perdre ? Je sais toi qui tu es, le saint de Dieu. »

01,25 Et Jésus le rabroua[7] en disant :

> « Sois muselé et sors de lui. »

01,26 Et l'ayant fait-convulser, le souffle, l'impur, et donnant-de-la-voix d'une grande voix, il sortit de lui.
01,27 Et ils furent consternés tous au point de chercher-en-discutant entre eux en disant :

> « Qu'est-ce que c'est ? Un enseignement neuf, d'autorité ; et aux souffles, les impurs, il impose et ils lui obéissent[8]. »

01,28 Et sortit sa renommée[9] aussitôt partout dans toute la contrée de la Galilée.

1. Guérison de la belle-mère de Simon[10]

01,29 Et aussitôt sortis de la synagogue, ils vinrent dans la maisonnée de Simon et André avec Jacques et Jean. 01,30 La belle-mère de Simon était étendue enfiévrée, et aussitôt ils lui disent à son sujet. 01,31 Et étant venu-auprès, il la releva[11] en ayant saisi la main[12] ; et la laissa la fièvre, et elle les servait[13].

1 Très proche de *Mt 4,18-22*.
2 Quasi hapax (autre ref. : *Ha 1,14-17*). C'est un verbe technique concernant un certain type de filet. Des manuscrits reprennent le vocabulaire de *Mt 4,18*.
3 Le verbe 'advenir' est signe de la geste créatrice de Dieu, particulièrement en Gn 1.
4 Le verbe ἀφίημι est traduit par 'laisser' ou 'laisser-aller'. Idem pour le substantif déjà rencontré en *Mc 1,4*.
5 Très proche de *Lc 4,31-37* et *Mt 7,28-29*.
6 Ici comme souvent, ce mot est au pluriel. Chez Jean, 'sabbats' signifie la semaine (*Jn 20,1*). Manifestement pas pour Marc ni pour Luc.
7 Difficile de rendre en français ce verbe grec ἐπιτιμάω. 'Rabrouer' passe à peu près pour le traduire.
8 Ce verbe ἀκούω se traduit aussi bien par 'entendre' que par 'écouter', et plus rarement par 'obéir' (ainsi que ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.
9 Un des rares mots pour lequel quatre traductions sont nécessaires : 'renommée', 'oreille', 'ouï-dire', 'énoncé'.
10 Cf. *Mt 8,14-15* et *Lc 4,38-39*.
11 Un des deux verbes de la résurrection, ἐγείρω. Les verbes 'relever' et 'réveiller' lui sont réservés.
12 'Saisir la main' est ce que fait Dieu pour son serviteur, Isaïe, 1er chant, *Is 42,6*.
13 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

1. Autres soins et élargissement de la prédication

01,32 Le soir advenu, quand déclina[1] le soleil, ils portaient vers lui tous ceux qui avaient mal et les possédés-de-démon. 01,33 Et toute la ville était rassemblée-complètement vers la porte. 01,34 Et il en soigna beaucoup qui avaient mal de maux variés et de nombreux démons il jeta-dehors et il ne laissait pas parler les démons, parce qu'ils le connaissaient[2].

01,35 Et tôt-matin, faisant-encore-nuit tout à fait, s'étant verticalisé[3], il sortit et partit vers un lieu désert, là il priait. 01,36 Et Simon le poursuivit, et ceux avec lui. 01,37 Et ils le trouvèrent et ils lui disent :

« Tous te cherchent. »

01,38 Et il leur dit :

« Amenons-nous ailleurs[4] dans les bourgs du-voisinage[5] afin que là je proclame. En effet, pour cela je suis sorti. »

01,39Et il vint, proclamant dans leurs synagogues dans toute la Galilée et les démons jetant-dehors.

1. Purification d'un lépreux et réputation en Galilée[6]

01,40 Et vient vers lui un lépreux lui demandant-instamment[7] [et s'agenouillant-devant] [8] et lui disant :

« Si tu veux, tu peux me purifier. »

01,41 Et viscéralement-remué[9], étendant sa main, il toucha et lui dit :

« Je veux, sois purifié. »

01,42 Et aussitôt, partit de lui la lèpre, et il fut purifié.

01,43 Et ayant grondé[10] sur lui, aussitôt il le jeta-dehors 01,44 et lui dit :

« Ne vois personne et rien ne dis[11], mais va-t-en et montre-toi toi-même au prêtre et apporte au sujet de ta purification ce que Moïse a prescrit, en témoignage pour eux. »

01,45 Lui étant sorti, il commença à proclamer tout et à répandre-en-rumeur[12] la parole, de sorte qu'il ne pouvait plus entrer de-manière-manifeste dans une ville, mais dehors dans des lieux déserts il était. Et ils venaient vers lui de-partout.

1 Quasi hapax, qu'on ne trouve qu'en Lc 4,40, aussi à propos du soleil.

2 Le verbe οἶδα 'savoir', comme il concerne ici une personne, est traduit par 'connaître'.

3 L'autre verbe de la résurrection.

4 Mot absent de certains manuscrits.

5 Succession de deux hapax (ailleurs et bourgs) et d'une expression idiomatique (du voisinage).

6 Deux mots très spécifiques ('gronda' et 'répandirent-en-rumeur') avec une injonction au silence sont communs avec Mt 9,27-31. Très proche aussi de Mt 8,2-4 et Lc 5,12-14.

7 Verbe aux sens nombreux : 'appeler auprès', 'appeler au secours' ; 'implorer'. 'Demander instamment' est retenu.

8 Ajout selon les manuscrits.

9 Un ancien manuscrit (Codex Bezae) mentionne 'mis en colère'.

10 Ce verbe rare, utilisé en *Mc 14,5* et par Jean juste avant la résurrection de Lazare, évoque un hennissement de cheval.

11 En grec : 'personne' et 'rien' sont le même mot. Litt. 'Ne vois pas un, rien ne dis'.

12 Les deux mots très rares 'gronder' et 'répandre-en-rumeur', avec l'injonction au silence, permettent de rapprocher ce passage de Mt 9,27-31, bien qu'il y s'agisse de deux aveugles.

2. Le paralytique qui est relevé[1]

[02,01] Et à nouveau, étant entré dans Capharnaüm, à travers des jours il fut entendu[2] qu'il était dans la maison. [02,02] Beaucoup se rassemblèrent au point de ne plus être-contenus[3] pas même les choses auprès de la porte, et il leur parlait la parole.

[02,03] Ils vinrent portant vers lui un paralytique enlevé par quatre. [02,04] Et ne pouvant pas l'apporter à lui à travers la foule, ils découvrirent[4] le toit où il était, et ayant fouillé-dehors, ils laissent-descendre[5] le grabat où le paralytique était étendu. [02,05] Jésus ayant vu leur foi dit au paralytique :

« Enfant, sont laissés-aller de toi[6] les péchés. »

[02,06] Or certains des scribes étaient là assis et raisonnaient dans leurs cœurs :

[02,07] « Comment celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème ; qui peut laisser-aller des péchés sinon un, Dieu ? »

[02,08] Et aussitôt Jésus, ayant reconnu à son souffle qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, il leur dit :

« Pourquoi raisonnez-vous [sur] ces choses dans vos cœurs ? [02,09] Quel est le plus facile, de dire au paralytique : 'Sont laissés-aller de toi les péchés', ou de dire : 'Relève-toi[7], enlève ton grabat et marche' ? [02,10] Afin que vous sachiez qu'il a autorité, le fils de l'homme, de laisser-aller des péchés sur la terre,

il dit au paralytique :

[02,11] « Je te dis, relève-toi, enlève ton grabat et va-t-en dans ta maison. »

[02,12] Et il fut relevé et aussitôt, ayant enlevé le grabat, il sortit devant tous, de sorte que tous étaient perturbés et glorifiaient Dieu en disant :

« Comme-ça, nous n'avons jamais vu. »

2. Appel d'un collecteur d'impôts et repas avec eux[8]

[02,13] Et à nouveau, il sortit le long de la mer ; et toute la foule venait vers lui et il les enseignait. [02,14] Et passant-à-côté il vit Lévi, celui d'Alphée, assis au bureau-des-impôts et il lui dit :

« Accompagne-moi. »

Et s'étant verticalisé, il l'accompagna.

[02,15] Et il advient qu'il est étendu [à table] dans sa maisonnée, et beaucoup de collecteurs-d'impôts et de pécheurs étaient étendus-avec Jésus et avec ses disciples ; en effet ils étaient nombreux et l'accompagnaient. [02,16] Et les scribes des Pharisiens ayant vu qu'il mange avec les pécheurs et des collecteurs-d'impôts disaient à ses disciples :

« Avec les collecteurs-d'impôts et des pécheurs il mange ? »

[02,17] Jésus ayant entendu leur dit :

« Ils n'ont pas besoin, ceux qui sont-forts, du médecin, mais ceux qui ont mal ; je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

2. Jeûne ou pas

[02,18] Et les disciples de Jean et les Pharisiens étaient en train de jeûner. Ils viennent et lui disent :

1 Cf. *Mt 9,1-8* et *Lc 5,17-26*. Le verbe 'relever', verbe pouvant signifier 'ressusciter', est ici plusieurs fois répété.

2 Ce verbe ἀκούω se traduit aussi bien par 'entendre' que par 'écouter', et plus rarement par 'obéir' (ainsi que ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.

3 Dans les usages intransitifs, χωρέω 'contenir' est bien rendu en français par la voix passive. En grec, c'est actif.

4 Cet hapax contient le mot 'toit'. Quitte à faire un néologisme, ils 'détoiturèrent le toit'.

5 Même verbe que pour 'laisser-descendre les filets' pour la pêche, *Lc 5,4-5*.

6 Le verbe ἀφίημι est composé de 'loin de'+'mouvoir'. On peut donc choisir à quoi rapporter le pronom : 'ils sont mus loin de toi les péchés', ou bien 'ils sont laissés-aller les péchés de toi'. Sa place fait tendre pour le 1er choix. Idem au v9.

7 Verbe de la résurrection ἐγείρω.

8 Cf. *Mt 9,9-17* et *Lc 5,27-39*.

« Pourquoi les disciples de Jean et les disciples des Pharisiens jeûnent-ils, et tes disciples ne jeûnent-ils pas ? »

02,19 Et Jésus leur dit :

« Peuvent-ils, les fils de la chambre-nuptiale[1] dans laquelle le jeune-époux est avec eux, jeûner ? Autant de temps ils ont le jeune-époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. 02,20 Viendront des jours quand est enlevé d'eux le jeune-époux, et alors ils jeûneront, en ce jour-là. »

2. Du neuf et de l'ancien

02,21 « Pas un ne coud une pièce d'un lambeau non-cardé sur un vêtement ancien ; sinon, il enlève de lui la plénitude, le neuf de l'ancien[2], et une pire division advient.

02,22 Et pas un ne jette un vin jeune dans des outres anciennes ; sinon brise le vin les outres, et le vin est perdu et les outres ; mais un vin jeune dans des outres neuves. »

2. Controverses sur le sabbat[3]: Les épis

02,23 Et il advint que lui, dans un sabbat, allait-à-côté à travers les portant-semences, et ses disciples commencèrent à faire chemin en égrenant les épis. 02,24 Et les Pharisiens lui dirent :

« Voilà : pourquoi font-ils un sabbat ce n'est pas permis ? »

02,25 Et il leur dit :

« Avez-vous jamais lu ce qu'a fait David quand il a eu besoin et qu'il avait faim, lui et ceux avec lui, 02,26 comment il est entré dans la maison de Dieu, devant Abiathar chef-des-prêtres, et que les pains de l'oblation il a mangés, qu'il n'est pas permis de manger sinon les prêtres, et il les donna aussi à ceux qui sont avec lui ? »

02,27 Et il leur disait :

« Le sabbat à cause de l'homme est advenu, et non l'homme à cause du sabbat ; 02,28 ainsi seigneur est le fils de l'homme, même du sabbat. »

3. Controverses sur le sabbat: Il guérit

03,01 Et à nouveau, il entra dans la synagogue.

Et était là un homme : desséchée ayant la main. 03,02 Et ils l'épiaient si dans un sabbat il le soignera, afin qu'ils l'accusent. 03,03 Et il dit à l'homme, celui ayant la main desséchée :

« Relève-toi[4] au milieu. »

03,04 Et il leur dit :

« Est-il permis un sabbat de faire du bon ou de faire-du-mal, une âme : de sauver ou de tuer ? »

Eux se taisaient. 03,05 Et les ayant regardés-autour avec colère, étant-en-peine-avec sur l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme :

« Étends la main. »

Et il étendit et fut rétablie sa main. 03,06 Étant sortis, les Pharisiens aussitôt avec les Hérodiens donnaient un conseil contre lui, comment ils le perdraient.

[1] On retient le sens normal du mot. Voir une note complète sur ce mot en *Mt 9,15*. Selon une note de la TOB, l'expression "les fils de la salle nuptiale" serait sémitique et signifierait "les amis du jeune marié".

[2] La locution est composée de deux neutres : 'Le neuf' à l'accusatif, 'l'ancien' au génitif.

[3] On trouve ce bloc de deux histoires sur le sabbat avec variantes dans *Mt 12,1-13* et *Lc 6,1-11*.

[4] Verbe de la résurrection ἐγείρω.

3. Retrait de Jésus accompagné par la foule

03,07 Et Jésus avec ses disciples se retira vers la mer et une importante multitude [issue] de Galilée[1] et de Judée 03,08 et de Jérusalem et d'Idumée, et au-delà du Jourdain de Tyr et de Sidon, une multitude importante entendant tant de choses qu'il faisait, vint vers lui. 03,09 Et il dit à ses disciples qu'une barque lui reste-attachée à cause de la foule pour qu'ils ne le resserrent pas. 03,10 En effet, de nombreux il soigna, au point de tomber sur lui afin de le toucher, tous autant qui avaient des fléaux[2]. 03,11 Et les souffles, les impurs, quand ils l'observaient, tombaient-contre lui et s'écriaient en disant :

« Toi tu es le fils de Dieu. »

03,12 Et souvent il les rabrouait pour qu'ils ne le fassent pas manifeste.

3. Les douze[3]

03,13 Et il monte sur la montagne, et il appelle-auprès ceux qu'il voulait, et ils partirent vers lui. 03,14 Et il fit douze (qui sont nommés apôtres) afin qu'ils soient avec lui et afin qu'il les missionne proclamer 03,15 et avoir autorité de jeter-dehors les démons ; 03,16 [Et il fit les douze] [4] et il déposa un nom sur Simon : Pierre ; 03,17 et Jacques celui de Zébédée, et Jean le frère de Jacques et il déposa sur eux un nom : Boanerges, c'est : fils du tonnerre ; 03,18 et [il fit] André[5] et Philippe et Barthélemy et Matthieu et Thomas et Jacques celui d'Alphée, et Thaddée et Simon le Cananéen, 03,19 et Judas Iscariote, celui-là même le livra.

3. Jésus lui-même démon ?[6]

03,20 Et il vient dans une maison ; et à nouveau, vient-ensemble une foule, de sorte qu'il ne leur était pas possible de manger du pain. 03,21 Et ayant entendu, ses proches[7] sortirent le saisir ; en effet ils disaient qu'il était perturbé.

03,22 Et les scribes, ceux descendus de Jérusalem, disaient qu'il a Béelzéboul et que [c'est] par le chef des démons qu'il jette-dehors les démons.

03,23 Et les ayant appelés-auprès, en paraboles il leur disait :

« Comment Satan Satan peut-il jeter-dehors ? 03,24 Si un royaume/une royauté contre lui-même est partagé, il ne peut pas tenir, ce royaume-là/cette royauté-là ; 03,25 et si une maisonnée contre elle-même est partagée, elle ne peut pas tenir, cette maisonnée-là. 03,26 Et si Satan s'est verticalisé contre lui-même et qu'il a été partagé, il ne peut pas tenir mais il a une fin. 03,27 Mais pas un ne peut, dans la maisonnée du fort étant entré, ses objets arracher-à-travers, si d'abord il n'attache pas le fort, et alors sa maisonnée il arrachera-à-travers. »

3. Le blasphème contre le souffle[8]

03,28 « Amen je vous dis, toutes choses seront laissées-aller pour les fils des hommes, les péchés et les blasphèmes autant qu'ils en auront blasphémés. 03,29 Toutefois si quelqu'un blasphème envers le souffle, le saint, il n'y a pas de laisser-aller pour l'éternité, mais il est redevable d'un éternel péché. »

03,30 Car ils disaient 'un souffle impur, il a'. [9]

1 Certains manuscrits ajoutent 'accompagnait' ou 'l'accompagnait'.
2 Même racine que 'fouetter', μάστιξ, son occurrence dans le *Ps 38* (v18) est un écho intéressant.
3 Cf. *Mt 10,1-4.*
4 Selon les manuscrits.
5 Tous ces noms sont à l'accusatif, et sont donc a priori rattachés à 'il fit' au début du v16.
6 Cf. *Mt 12,22-32* et *Lc 11,14-22.*
7 Litt. 'ceux d'auprès de lui'.
8 Cf. *Mt 12,31-32* et *Lc 12,10.*

3. Ses vrais mère et frères[2]

03,31 Et vient sa mère, et ses frères, et dehors se tenant, ils missionnèrent vers lui des [gens] l'appelant.
03,32 Et était assise autour de lui une foule, et ils lui disent :
« Voici : ta mère et tes frères [et tes sœurs] [3] dehors te cherchent. »
03,33 Et ayant évalué[4], il leur dit :
« Qui c'est ma mère et mes frères ? »
03,34 Et ayant regardé-autour ceux autour de lui assis en cercle, il dit :
« Voilà ma mère et mes frères. 03,35 En effet celui qui ferait la volonté de Dieu, celui-ci est de moi frère et sœur et mère. »

Ch 4(1-34) Paraboles

04,01 Et à nouveau, il commença à enseigner auprès de la mer ; et se rassemble auprès de lui une foule nombreuse, de sorte qu'ayant embarqué dans un bateau il s'assied en mer et toute la foule vers la mer était sur la terre. 04,02 Et il les enseignait en paraboles de beaucoup de choses, et il leur disait dans son enseignement :

4. La parabole du semeur

04,03 « Écoutez. Voici : il est sorti, celui qui sème, semer. 04,04 Et il advint comme il semait, ce qui tomba auprès du chemin, et vinrent des oiseaux et ils le dévorèrent.
04,05 Et d'autre tomba sur les cailloux où il n' [y] a pas beaucoup de terre, et aussitôt ça leva-en-sortant, parce qu'il n' [y] a pas profondeur de terre ; 04,06 et quand se leva le soleil, ce fût brûlé et parce que ça n'avait pas de racine, ce fut desséché.
04,07 Et d'autre tomba dans les épines, et montèrent les épines et l'étouffèrent-ensemble, et ça ne donna pas de fruit.
04,08 Et d'autres tombèrent sur la terre, la belle, et ils donnaient fruit, montant et poussant, et ils portaient un : trente, un : soixante et un : cent. »
04,09 Et il disait :
« Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende ! »

[9] Cette distinction entre le fils de l'homme et son souffle (Cf. *Mt 12,31-32*), peut être rapprochée de la mort sur la croix que tous les évangélistes expriment comme un lâcher du souffle.
[2] Cf. *Mt 12,46-50* et *Lc 8,19-21.*
[3] Selon les manuscrits.
[4] C'est un verbe qui revient tout le temps. Quand il est seul, il signifie 'répondre' (v 49). Mais quand il est suivi de 'et il dit', c'est une redondance, ou pire c'est décalé si c'est répondu avant de dire. Or le verbe contient en idée les deux temps de la réponse, l'élaboration et l'énonciation. Donc on ne retient ici que le temps d'élaboration devant 'et il dit' et on traduit par 'évaluer'

4. Au sujet des paraboles

04,10 Et quand il advint un-moment-seul[1], lui demandaient, ceux autour de lui avec les douze, les paraboles.
04,11 Et il leur disait :

« A vous, le mystère a été donné du royaume/de la royauté de Dieu. Cependant à ceux-là, qui sont dehors, tout advient en paraboles, 04,12 afin que *regardant, qu'ils regardent et ne voient pas, et qu'entendant, qu'ils entendent et ne comprennent pas, que jamais ils ne se retournent ni que ça ne leur soit laissé-aller*[2]. »

4. Au sujet de la parabole du semeur

04,13 Et il leur dit :

« Vous ne savez pas cette parabole, et comment toutes les paraboles connaîtrez-vous ?
04,14 Le semant sème la parole.
04,15 Ceux-ci sont auprès du chemin ; là est semée la parole et quand ils entendent, aussitôt vient le Satan et il enlève la parole, la semée en eux.
04,16 Et ceux-ci qui sont semés sur les cailloux, eux quand ils ont entendu la parole, aussitôt avec joie ils la prennent/reçoivent[3], 04,17 et ils n'ont pas de racine en eux-mêmes mais ils sont temporaires, puis étant advenue l'oppression ou la persécution à cause de la parole, aussitôt ils sont scandalisés.
04,18 Et d'autres sont ceux semés dans les épines ; ceux-ci sont ceux qui ayant entendu la parole, 04,19 et les inquiétudes de l'époque[4] et l'illusion de la richesse, et au sujet de ce qui reste : des désirs, allant-dedans ils étouffent-ensemble la parole et sans fruit ça advient.
04,20 Et ceux-là sont ceux semés sur la terre, la belle, lesquels entendent la parole et l'accueillent-volontiers et ils portent fruit un : trente, et un : soixante et un : cent. »

4. Lampe et mesure

04,21 Et il leur disait :

« La lampe vient-elle pour être déposée sous la mesure-à-grains, ou sous la couche ? N'est-elle pas pour être déposée sur le lampadaire ? 04,22 En effet, il n'y a pas de caché sinon pour être manifesté, et il n'est pas advenu de caché-à-l'écart mais pour que ça vienne vers le manifeste. »[5]
04,23 « Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende ! »

04,24 Et il leur disait :

« Regardez ce que vous entendez. De la mesure dont vous mesurez il sera mesuré pour vous et il sera ajouté pour vous[6]. 04,25 En effet celui qui a, il lui sera donné ; et celui qui n'a pas, ce qu'il a sera enlevé de lui. »

[1] Tournure idiomatique.
[2] D'après *Is 6,9-10*. Ce court chapitre 6 d'Isaïe mérite d'être bien connu, éclairant les évangiles.
[3] Le verbe λαμβάνω signifie d'abord 'prendre', mais aussi 'recevoir' (activement, par exemple, prendre ce qui est donné). La traduction 'prendre' est privilégiée, y compris quand il y a un préfixe.
[4] Le mot αἰών déjà rencontré (*Mc 3,29*) est difficile à traduire, selon le contexte : 'éternité' est fréquent, permanent chez Jean, ou 'époque', 'ère' au sens de longue période de temps. La Bible de Jérusalem traduit par 'monde', choix impossible pour cette traduction car 'monde' est réservé à κόσμος. Aux autres occurrences de Marc, 'éternité' convient.
[5] Cf. *Mt 5,14-16* et *Lc 8,16-17.*
[6] Des manuscrits complètent 'vous les écoutants'.

4. Parabole de la semence qui pousse seule

04,26 Et il disait :

« Ainsi est le royaume/la royauté de Dieu, comme un homme [qui] a jeté la graine dans la terre 04,27 et qu'il dorme et qu'il soit réveillé, de nuit et de jour, aussi la graine, qu'elle pointe et qu'elle allonge, comment ? il ne sait pas lui-même. 04,28 Par-elle-même la terre porte fruit, en premier l'herbe ensuite l'épi ensuite plein de farine dans l'épi. 04,29 Quand le fruit a livré, aussitôt il missionne la faux afin que la moisson ait eu lieu. »

4. Le grain de moutarde[1]

04,30 Et il disait :

« Comment comparerions-nous le royaume/la royauté de Dieu ou en quelle parabole le déposerions-nous ? 04,31 Comme un grain de moutarde qui, quand il a été semé dans la terre, [est] la plus petite de toutes les semences qui [sont] sur la terre, 04,32 et quand elle est semée[2], elle monte et advient plus grande que toutes les plantes-potagères et elle fait de grandes branches, de sorte qu'à son ombre, les oiseaux du ciel peuvent nicher. »

04,33 Et avec de nombreuses telles paraboles il leur parlait la parole selon qu'ils pouvaient entendre ; 04,34 sans parabole il ne leur parlait pas, et en privé, à ses disciples privés, il déliait-sur toutes choses.

[1] Cf. *Mt 13,31-32.*

[2] Subjonctif aoriste

Ch 4(35) - 5(fin) De la mort à la vie

4. Traversée de la mer démontée[1]

04,35 Et il leur dit en ce jour-là, le soir étant advenu :

« Venons-à-travers, vers l'au-delà[2]. »

04,36 Et ayant laissé la foule ils le prennent, comme il était dans le bateau, et d'autres bateaux étaient avec lui. 04,37 Et advint une grande tornade de vent et les vagues se jetaient-sur dans le bateau, de sorte que déjà est rempli le bateau. 04,38 Et lui était à l'arrière sur un appui-tête, dormant. Et ils le réveillèrent[3] et lui disent :

« Enseignant, ça ne te concerne pas que nous nous perdions ? »

04,39 Et s'étant réveillé, il rabroua le vent et dit à la mer :

« Tais-toi, sois muselée. »

Et cessa le vent et il advint un grand calme. 04,40 Et il leur dit :

« Pourquoi êtes-vous effrayés ? N'avez-vous pas encore de foi ? »

04,41 Et ils eurent peur d'une grande peur[4] et ils disaient les uns aux autres :

« Dès-lors, quel est celui-ci, pour que le vent et la mer lui obéissent[5] ? »

5. Libération chez les Garadéniens, les démons se perdent dans la mer[6]

05,01 Et ils vinrent dans l'au-delà de la mer dans la contrée des Gérascéniens [cad 'gens d'honneur']. 05,02 Et tandis qu'il sortait du bateau,

aussitôt alla-à-sa-rencontre hors des tombeaux un homme dans un souffle impur, 05,03 qui avait l'habitation dans les tombes, et ni d'aucun lien pas-un ne pouvait plus l'attacher, 05,04 c'est ainsi que lui, souvent, d'entraves et de liens il fut attaché, et de mettre-en-morceaux par lui-même les liens et les entraves de broyer, et pas un n'avait-force de le soumettre. 05,05 Et durant toute nuit et journée dans les tombes et dans les montagnes il était s'écriant et se tailladant lui-même de pierres.

05,06 Et ayant vu Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui 05,07 et s'étant écrié d'une grande voix il dit :

« Quoi à moi et à toi[7], Jésus fils du dieu le très haut ? J'adjure toi // dieu/le divin[8], que tu ne me tortures pas. »

05,08 En effet, il lui disait :

« Sors, le souffle, l'impur, hors de l'homme ! »

05,09 Et il l'interrogeait :

« Quel nom à toi ? »

Et il lui dit :

« Légion[9] nom à moi[10], car nous sommes nombreux. »

1 Cf. *Mt 8,23-27* et *Lc 8,22-25.*

2 C'est seulement au verset *Mc 5,1* que cet au-delà est précisé.

3 Verbe de la résurrection ἐγείρω.

4 Traduire "Et ils craignirent d'une grande crainte" est tout à fait légitime.

5 Ce verbe ἀκούω se traduit aussi bien par 'entendre' que par 'écouter', et plus rarement par 'obéir' (ainsi que ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.

6 Cf. *Mt 8,28-34* et *Lc 8,26-39*. La première parole est bien similaire pour les trois synoptiques. Matthieu a une version plutôt tronquée du récit, racontée plus complètement par Luc et Marc, avec un vocabulaire commun mais des tournures de phrase et un ordre différents.

7 Exactement les mots de Jésus à sa mère aux noces de Cana, *Jn 2,4.*

8 Le verbe, d'après le dictionnaire Bailly, se construit avec deux accusatifs pour dire 'adjurer qqn par xxx' : 'J'adjure toi par Dieu'. Toutefois on peut aussi considérer que 'Dieu' ou 'le divin' qualifie 'toi' en apposition. L'examen d'autres occurrences bibliques ne permet pas de trancher, et Marc a peut-être voulu l'ambiguïté. Merci DM pour ce focus.

05,10 Et beaucoup lui demandaient-instamment afin qu'il ne les missionne pas hors de la contrée. 05,11 Or il y avait là, auprès de la montagne, une horde de porcs, grande, menée-paître ; 05,12 Et ils lui demandèrent-instamment en disant :

« Envoie-nous dans les porcs, afin qu'en eux nous entrions. »

05,13 Et il leur accorda. Et étant sortis, les souffles, les impurs, entrèrent dans les porcs, et s'élança la horde en bas d'une falaise vers la mer, environ deux mille, et ils étouffaient dans la mer.

05,14 Et ceux qui les menaient-paître fuirent et rapportèrent dans la ville et dans les champs. Et ils vinrent voir ce qui était advenu 05,15 et ils viennent vers Jésus et ils considèrent le possédé-du-démon assis, vêtu et sage, lui ayant eu la Légion, et ils eurent peur. 05,16 Leur firent récit ceux qui avaient vu comment ça advint au possédé-du-démon et au sujet des porcs. 05,17 Et ils commencèrent à demander-instamment qu'il parte loin de leurs frontières.

05,18 Et tandis qu'il embarquait dans le bateau, lui demandait-instamment le possédé-du-démon qu'il soit avec lui. 05,19 Et il ne le laissa pas, mais il lui dit :

« Va-t-en dans ta maison, vers les tiens, et rapporte-leur tout autant que le Seigneur t'a fait et qu'il a eu pitié de toi. »

05,20 Et il partit et il commença à proclamer dans la Décapole tout autant de choses qu'a faites pour lui Jésus, et tous étaient étonnés.

5. La fille de Jaïre et la femme au flux de sang[1]

05,21 Et Jésus ayant traversé en bateau à nouveau vers l'au-delà, se rassembla une foule nombreuse sur lui, et il était auprès de la mer.

05,22 Et vient un des chefs-de-synagogue, de nom Jaïre, et l'ayant vu il tombe à ses pieds 05,23 et lui demande-instamment en disant beaucoup de choses :

« Ma fillette, à-toute-extrémité elle a, afin qu'étant venu, tu déposes tes mains sur elle, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

05,24 Et il partit avec lui. Et l'accompagnait une foule nombreuse et elle le resserrait-ensemble.

05,25 Et une femme étant dans un écoulement de sang, douze ans 05,26 ayant souffert et de nombreuses manières du fait de nombreux médecins et ayant dépensé tout provenant d'elle, et en rien d'avoir été aidée mais plutôt au pire étant venue, 05,27 ayant entendu au sujet de Jésus, étant venue dans la foule par derrière, elle toucha son vêtement ; 05,28 En effet, elle [se] disait :

« Si je touche même ses vêtements, je serai sauvée. »

05,29 Et aussitôt fut desséchée la source de son sang et elle connut au corps qu'elle était guérie de son fléau.

05,30 Et aussitôt Jésus, ayant reconnu en lui-même la puissance sortie hors de lui, s'étant retourné dans la foule, disait :

« Qui m'a touché les vêtements ? »

05,31 Et lui disaient ses disciples :

« Regarde la foule qui te resserre-ensemble, et tu dis 'Qui m'a touché ?' »

05,32 Il regardait-autour [pour] voir celle ayant fait ça. 05,33 Or la femme, ayant eu peur et tremblotante, sachant ce qui lui était advenu, vint et tomba-contre lui et lui dit toute la vérité. 05,34 Il lui dit :

« Fille, ta foi t'a sauvée ; va-t-en vers paix[2] et sois bien-portante à l'écart de ton fléau. »

9 Ce n'est pas un mot grec, mais un néologisme orthographié en grec selon le mot romain. Une légion peut comporter 6000 soldats. L'homme est envahi comme l'était la Palestine. Ce néologisme est très proche du verbe 'dire'.

10 Il est peu fréquent que le possessif soit exprimé par un datif.

1 Cf. *Mt 9,18-26* et *Lc 8,40-56.*

2 Tout indique que la femme a un chemin à faire vers [la] paix après ce qui vient d'arriver. 'en paix' est une traduction possible, mais elle semble moins cohérente.

05,35 Tandis qu'il parlait encore, ils viennent de chez le chef-de-synagogue disant :
« Ta fille est morte, pourquoi encore tourmentes-tu l'Enseignant ? »
05,36 Jésus ayant refusé-d'écouter celui qui parlait parole dit au chef-de-synagogue :
« N'aie pas peur, seulement crois. »
05,37 Et il ne laissa pas-un avec lui l'accompagner-avec, sinon Pierre et Jacques et Jean le frère de Jacques.
05,38 Et il vient dans la maison du chef-de-synagogue, et il considère un tumulte : et pleurant et s'exclamant-en-cris, beaucoup, 05,39 et étant entré il leur dit :
« Pourquoi faites-vous-du-tumulte et pleurez-vous ? Le petit-enfant[1] n'est pas mort mais il dort. »
05,40 Et ils souriaient-contre lui. Lui les ayant jetés tous dehors, il prend-auprès le père du petit-enfant, et la mère et ceux avec lui et il va-dedans là où était le petit-enfant. 05,41 Et ayant saisi la main du petit-enfant il lui[2] dit :
« Talitha Koum »
ce qui est traduit 'la jeune-fille, à toi je dis, relève-toi[3]'.
05,42 Et aussitôt se verticalisa[4] la jeune-fille et elle marchait. En effet, elle était [de] douze ans. Et ils étaient perturbés d'une grande perturbation[5]. 05,43 Et il leur donna-ordre, beaucoup, afin que pas un ne connaisse ça, et il dit que lui soit donné à manger.

[1] Le mot παιδίον est traduit par 'petit enfant', en effet le dictionnaire Bailly considère moins de 7 ans. Le contraste avec 'jeune fille' en *Mc 5,41-42* peut être signifiant.
[2] Alors que 'petit enfant' est un mot au neutre, ce pronom est féminin.
[3] Verbe de la résurrection ἐγείρω.
[4] On a successivement les deux verbes de la résurrection aux v41 et 42.
[5] Mot paradoxal qui signifie 'perturbation', ou 'extase' qui est la transcription du mot grec. Il y a un redoublement avec le verbe, l'alternative est : 'ils étaient extasiés d'une grande extase'.

Ch 6 - 8(26) Section A

6. Mal reçu dans sa patrie[1]

06,01 Et il sortit de là et il vient dans sa patrie, et l'accompagnent ses disciples. 06,02 Et un sabbat advenu, il commença à enseigner dans la synagogue, et beaucoup l'entendant étaient frappés-de-stupeur en disant :

> « D'où à lui tout cela ? Et quelle [est] la sagesse qui lui a-t-elle été donnée ? Et ces tels pouvoirs à travers ses mains [d'où] adviennent-ils ? 06,03 Celui-ci n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie et frère de Jacques et de Joset et de Jude et de Simon ? Et ne sont-elles pas ses sœurs ici chez nous ? »

Et ils étaient scandalisés à son sujet[2]. 06,04 Et leur dit Jésus :

> « Il n'est de prophète sans-valeur sinon dans sa patrie et parmi ceux de sa parenté et dans sa maisonnée. »

06,05 Et il ne pouvait là faire aucune puissance, si ce n'est sur peu de chancelants qu'il a soignés en déposant les mains. 06,06 Et il était étonné à cause de leur non-foi. Et il tournait-autour dans les villages d'alentour en enseignant.

6. Mission des douze[3]

06,07 Et il appelle-auprès les douze et il commença à les missionner deux deux et il leur donnait autorité sur les souffles, les impurs, 06,08 et il leur donna-instruction qu'ils n'enlèvent[4] pas en chemin sinon un seul bâton, ni pain, ni sac, ni monnaie à la ceinture, 06,09 mais les sandales chaussées, et

> « Que vous ne revêtiez pas deux tuniques. »

06,10 Et il leur disait :

> « Où vous entreriez dans une maisonnée, là demeurez jusqu'à ce que vous sortiez de là. 06,11 Et si quelque lieu ne vous accueillait pas et qu'ils ne vous écoutaient pas, allant-hors de là, expulsez la boue[5] de dessous vos pieds en témoignage pour eux. »

06,12 Et étant sortis, ils proclamèrent pour qu'ils changent-d'état-d'esprit, 06,13 et des démons, beaucoup ils [en] jetaient-dehors et ils embaumaient d'huile de nombreux chancelants et ils soignaient.

6. Hérode et Jean-Baptiste[6]

06,14 Et il entendit, le roi Hérode, en effet manifeste était advenu son nom, et il disait :

> « Jean le Baptiste a été relevé des morts et à cause de cela œuvrent-dans les puissances en lui. »

06,15 D'autres disaient :

> « C'est Elie. »

D'autres disaient :

> « Prophète comme un des prophètes. »

06,16 Ayant entendu, Hérode disait :

> « Jean que moi j'ai décapité, celui-ci a été relevé. »

[1] Cf. *Mt 13,53-58* et *Lc 4,24* et *Jn 4,44.*
[2] Le grec dit 'en lui'.
[3] Cf. *Mt 10* et *Lc 9.*
[4] Ici αἴρω signifie 'emporter' comme dans la guérison du paralytique, mais le sens le plus fréquent est 'enlever'.
[5] Même mot qu'en *Gn 2,7* pour la création de l'homme.
[6] Cf. *Mt 14,1-12.*

06,17 En effet, lui-même Hérode, ayant missionné, a saisi[1] Jean et l'a attaché en lieu-de-garde[2] à cause d'Hérodiade, la femme de Philippe son frère, car il l'a mariée ; 06,18 En effet, Jean disait à Hérode qu'il ne lui est pas permis d'avoir la femme de son frère. 06,19 Or Hérodiade en-avait-après[3] lui et elle voulait[4] le tuer et elle ne pouvait pas ; 06,20 En effet, Hérode craignait[5] Jean, le sachant un homme-mâle juste et saint, et il le gardait-avec, et ayant entendu de lui beaucoup de choses, il était-dans-l'embarras, et avec-plaisir il l'écoutait.
06,21 Et étant advenu un jour moment-favorable, quand Hérode à son anniversaire fit un dîner à ses hauts fonctionnaires et aux commandants et aux premiers de la Galilée. 06,22 Et étant entrée la fille même d'Hérodiade et ayant dansé, elle plût à Hérode et aux étendus-avec [à table]. Le roi dit à la jeune-fille[6] :

« Sollicite de moi ce que tu voudrais, et je te donnerai. »

06,23 Et il lui jura :

« Si tu sollicites de moi, je te donnerai jusqu'à la moitié de mon royaume. »

06,24 Et étant sortie elle dit à sa mère :

« Qu'est-ce que je solliciterais ? »

Elle dit :

« La tête de Jean le Baptiste. »

06,25 Et étant entrée, aussitôt, en hâte vers le roi, elle sollicita en disant :

« Je veux que sur-le-champ tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »

06,26 Et étant advenu cerné-de-peine, le roi, à cause des serments et des étendus, ne voulut pas abjurer d'elle ; 06,27 et aussitôt ayant missionné le roi un geôlier, il imposa de porter sa tête. Et étant parti, il le décapita dans le lieu-de-garde 06,28 et il porta sa tête sur un plat et la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère.
06,29 Et ayant entendu, ses disciples vinrent et enlevèrent son cadavre et le déposèrent dans un tombeau.

6. Retour de mission

06,30 Et sont rassemblés les apôtres auprès de Jésus et ils lui rapportèrent tout autant de choses qu'ils ont faites et qu'ils ont enseignées. 06,31 Et il leur dit :

« Venez ! vous-mêmes, en privé, dans un lieu désert, reposez-vous un peu. »

En effet, ils étaient à venir et à s'en aller, nombreux, et de manger ils n'avaient-pas-un-moment-favorable.

[1] Cette construction participe + verbe est souvent traduite 'il missionna de saisir… et d'attacher', ce qui est tout à fait correct. En gardant la manière de faire du grec, on garde toutefois le vrai sujet : Même si Hérode fait faire, c'est bien lui qui saisit et attache.

[2] Le mot φυλακή a comme idée centrale la garde : le lieu où l'on garde (la prison), le tour de garde (la veille).

[3] Le verbe grec est en effet litt. 'dedans avoir'.

[4] Ce verbe dont le sujet est Hérodiade oppose la version de Marc à celle de Matthieu, où c'est Hérode qui veut la mort de Jean. Pour René Girard, dans 'le bouc émissaire' où il consacre un chapitre à cette histoire, la version de Marc est plus crédible.

[5] Ce verbe exprime soit la crainte, soit la peur. 'Craindre' et 'avoir peur' sont deux traductions qui lui sont retenues.

[6] Difficile de se faire une opinion de son âge. Dans certains passages de la Bible, le mot est traduit par 'servante', dans d'autres on comprend une jeune pubère, dans d'autres une fillette. Au chapitre précédent, la jeune fille a douze ans.

6. La fraction des pains et des poissons[1]

06,32 Et ils partirent dans le bateau vers un lieu désert en privé. 06,33 Et les ayant vus s'en aller, beaucoup reconnurent ; et à pied, de toutes les villes, ils accoururent là et vinrent-devant eux.
06,34 Et étant sorti, il vit une nombreuse foule, il fut viscéralement-remué pour eux, car ils étaient comme des moutons n'ayant pas de berger, et il commença à les enseigner de beaucoup de choses.
06,35 Et tandis que déjà une heure avancée était advenue, étant venus-auprès de lui, ses disciples disaient :

« Désert est le lieu et déjà l'heure avancée. 06,36 Relâche-les afin qu'étant partis vers les champs et villages d'alentour, ils s'achètent pour eux-mêmes ce qu'ils mangeront. »

06,37 Lui, ayant évalué, leur dit :

« Donnez-leur vous à manger. »

Et ils lui disent :

« Étant partis nous achèterions deux cents deniers de pains et nous leur donnerions à manger ? »

06,38 Lui leur dit :

« Combien de pains avez-vous ? Allez-vous-en, voyez. »

Et ayant connu ils disent :

« Cinq, et deux poissons. »

06,39 Et il leur imposa de les mettre inclinés tous convives, convives[2] sur l'herbe[3] verte. 06,40 Et ils se couchèrent rangées rangées[4] par cent et par cinquante. 06,41 Et ayant pris/reçu les cinq pains et les deux poissons, ayant regardé-en-haut vers le ciel il bénit et il fractionna les pains et il [les] donna aux disciples afin qu'ils les déposent-auprès d'eux, et les deux poissons il [les] partagea à tous. 06,42 Ils mangèrent tous et furent rassasiés, 06,43 et ils enlevèrent des fractions, les plénitudes de douze corbeilles et [aussi] depuis les poissons. 06,44 Et ils étaient, ceux qui ont mangé [les pains][5], cinq mille hommes-mâles.

6. Jésus marche sur la mer[6]

06,45 Et aussitôt il contraignit ses disciples à embarquer dans le bateau et à précéder vers l'au-delà vers Bethsaïde, tandis que lui relâche la foule. 06,46 Ayant pris congé d'eux, il partit vers la montagne prier. 06,47 Le soir étant advenu, était le bateau au milieu de la mer, et lui seul sur la terre. 06,48 Les ayant vus torturés dans le piloter, en effet il y avait un vent contraire à eux, autour du quatrième tour-de-garde de la nuit il vient vers eux marchant sur la mer et il voulait les passer-outre. 06,49 Eux l'ayant vu sur la mer marchant pensèrent que c'est un fantôme et ils s'écrièrent-haut. 06,50 Tous en effet, le virent et furent agités. Or lui aussitôt parla avec eux et il leur dit :

« Ayez confiance, moi je suis ; n'ayez pas peur. »

06,51 Et il monta auprès d'eux dans le bateau, et cessa le vent, et tout à fait, en eux-mêmes, ils étaient perturbés[7] ; 06,52 en effet ils ne comprirent pas au sujet des pains, mais était leur cœur endurci.

[1] Cf. *Mt 14,13-21* et *Lc 9,10-17*. Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

[2] Le verbe incliner est signifiant de mettre à table, en honneur, et le redoublement de συμπόσια 'banquet', au pluriel 'convives' ou encore 'salle de festin' marque clairement un aspect festif. Le verset qui suit est dans la tonalité.

[3] L'herbe est présente à la création *Gn 1,11;12;29;30*, *Gn 2,5* et c'est la nourriture de l'homme *Gn 3,18*.

[4] Le sens premier du mot, c'est une plate-bande de potager, de fleurs. 'Rangée' parait préférable à 'groupe'. Le mot est bien répété dans le grec. Quasi hapax.

[5] Ces deux mots sont dans la plupart des manuscrits.

[6] Cf. *Mt 14,22-33*.

[7] Des manuscrits renforcent en ajoutant 'et ils étaient étonnés'.

6. Guérisons à Gennésaret[1]

06,53 Et ayant traversé sur la terre ils vinrent à Gennésaret et ils abordèrent.
06,54 Eux sortis du bateau, aussitôt l'ayant reconnu 06,55 accourut toute cette campagne et ils commencèrent sur des grabats, ceux qui avaient mal, à [les] porter-tout-autour là où ils entendaient qu'il est. 06,56 Et là où il allait-dedans, dans un village ou dans une ville ou dans des champs, sur les places, ils déposaient les malades et lui demandaient-instamment que même la frange de son vêtement ils touchent ; et tous autant qui le touchaient étaient sauvés.

7. Tradition ou trahison de la loi ?[2]

07,01 Et se rassemblent auprès de lui les Pharisiens et certains des scribes venus de Jérusalem. 07,02 Et ayant vu certains de ses disciples qui avec des mains communes/souillées[3], c'est-à-dire non lavées, mangent les pains 07,03 – en effet les Pharisiens et tous les Judéens s'ils n'ont pas de-haute-lutte[4] lavé les mains, ils ne mangent pas, maîtrisant[5] la tradition des anciens ; 07,04 et [revenant] d'une place [publique] s'ils ne se sont pas baptisés[6] ils ne mangent pas, et il y a beaucoup d'autres choses qu'ils ont prises-auprès à maîtriser, ablutions[7] de coupes et de pots et de vaisselle –
07,05 et ils l'interrogent, les Pharisiens et les scribes :

> « Pourquoi ne marchent-ils pas, tes disciples, selon la tradition des anciens, mais avec des mains communes/souillées mangent le pain ? »

07,06 Il leur dit :

> « Isaïe a bien prophétisé au sujet de vous les comédiens, comme il a été écrit '*ce peuple m'honore des lèvres, toutefois leur cœur loin se tient-à-distance, à distance de moi*[8] ; 07,07 *or en vain ils me vénèrent, enseignant des enseignements commandements des hommes*'. 07,08 Ayant laissé le commandement de Dieu, vous maîtrisez la tradition des hommes. »

07,09 Et il leur disait :

> « Vous abjurez bien le commandement de Dieu afin que vous teniez votre tradition. 07,10 En effet, Moïse a dit : '*Honore ton père et ta mère*[9]', et '*celui qui dit-du-mal de père ou mère qu'il trépasse de mort*'. 07,11 Or vous, vous dites que si un homme dit au père ou à la mère : ' *[Korbân] Trésor-du-temple !, c'est-à-dire 'offrande', ce dont tu aurais été en provenance de moi aidé*', 07,12 vous le laissez ne plus rien faire pour le père ou la mère, 07,13 annulant la parole de Dieu par votre tradition que vous livrez[10] ; et vous faites beaucoup de telles choses similaires.' »

1 Cf. *Mt 14,34-36.*
2 Cf. *Mt 15,1-20.*
3 Pourrait-on percevoir, dans ce choix du mot grec par Marc, que pour les juifs, ce qui est commun, non distingué, voire non élu, est 'souillé', indigne devant Dieu ? Ce serait confirmé par le récit commençant juste après (*Mc 7,24*).
4 Le mot qui signifie 'poing', ici au datif, donc 'au poing', qui ressemble beaucoup au mot français 'pugnace', et qui a comme sens second la 'lutte aux poings', semble pouvoir éclairer le verbe κρατέω (note suivante) : On peut comprendre qu'il y a une complaisance à se fixer des règles astreignantes mais maîtrisables, alors que les commandements de Dieu n'apportent pas cette auto-gratification : ce sont eux qui dominent l'homme.
5 Sur ce verbe κρατέω, traduit dans les autres occurrences par 'saisir', voir la note au sujet de *Jn 20,23*. Ici et aux v4 et v8, on peut comprendre 's'emparer de' ou 'maîtriser'. Le dictionnaire Bailly ne signale pas le sens de 'observer', qui serait d'ailleurs contraire au sens premier qui est 'dominer'. Or Anne Lécu, dans 'Lettres à Marie' p32, relève qu'en *2 Sa 6,6*, Ouzza commet la faute de 'maîtriser' (même verbe en grec) l'arche de Dieu (qui menaçait de se renverser), c'est-à-dire sa Parole, et il en est immédiatement châtié de mort. On comprend à cette lumière la faute que commettent les Pharisiens.
6 Verbe du baptême de sens premier : 'immerger'. Seule occurrence où le sens 'baptiser' n'est pas évident.
7 'Baptême' en grec est de genre féminin. Ici c'est le même mot de genre masculin.
8 *Is 29,13*. La distance est marquée trois fois, par un adverbe puis par un préfixe repris en préposition juste après.
9 *Ex 20,12;17*.
10 En grec, 'tradition' et 'livrer' (utilisé pour Judas) ont même racine. 'votre tradition que vous transmettez'.

7. Ce qui souille vraiment l'homme

07,14 Et ayant à nouveau appelé-auprès la foule il leur disait :

« Écoutez-moi tous et comprenez. 07,15 Il n'est rien au dehors de l'homme allant-dedans dans lui, qui peut le souiller[1], mais les choses qui vont-dehors hors de l'homme sont celles qui souillent l'homme. [07,16 Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende ! »] [2]

07,17 Et quand il fut entré dans une maison loin de la foule, ils l'interrogeaient, ses disciples : la parabole.

07,18 Et il leur dit :

« Ainsi vous, êtes-vous sans-compréhension ? Ne pigez-vous pas que tout ce qui à l'extérieur allant-dedans dans l'homme ne peut pas le souiller 07,19 car ça ne va-pas-dedans de lui dans le cœur, mais dans les entrailles, et dans les toilettes ça va-dehors, purifiant tous les aliments ? »

07,20 Il disait que ce qui va-dehors hors de l'homme, cela souille l'homme. 07,21 En effet, à l'intérieur, hors du cœur des hommes, les raisonnements les mauvais vont-dehors : prostitutions, vols, assassinats, 07,22 adultères, cupidités, perversités, ruse, grossièreté, œil pervers, blasphème, arrogance, stupidité ; 07,23 toutes ces choses, les perverses à l'intérieur, vont-dehors et souillent l'homme.

7. Guérison de la fille d'une étrangère[3]

07,24 De là-bas, s'étant verticalisé, il partit dans les frontières de Tyr.

Et étant entré dans une maisonnée, il voulait que pas-un ne connaisse, et il ne put pas se dissimuler.

07,25 Mais aussitôt, une femme ayant entendu à son sujet, dont la fillette avait un souffle impur, étant venue elle tomba-contre ses pieds. 07,26 La femme était grecque, syrophénicienne d'origine ; et elle lui demandait qu'il jette-dehors le démon hors de sa fille. 07,27 Et il lui disait :

« Laisse en premier se rassasier les enfants, en effet il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et aux petits-chiens de jeter. »

07,28 Or elle évalua et lui dit :

« Seigneur, et les petits-chiens sous la table mangent à partir des miettes des petits-enfants. »

07,29 Et il lui dit :

« Grâce à cette parole, va-t-en, il est sorti hors de ta fille le démon. »

07,30 Et étant partie dans sa maison, elle trouva le petit-enfant jeté sur la couche et le démon sorti.

[1] Le sens premier est 'rendre commun'.

[2] Verset incertain.

[3] Cf. *Mt 15,21-28.*

7. Guérison d'un sourd parlant-péniblement

07,31 Et à nouveau, étant sorti des frontières de Tyr, il vint à travers Sidon vers la mer de la Galilée en-plein[1] milieu des frontières de la Décapole. 07,32 Et ils lui portent un sourd et parlant-péniblement[2] et ils lui demandent-instamment qu'il dépose sur lui la main. 07,33 L'ayant pris loin de la foule, en privé, il jeta ses doigts dans ses oreilles et ayant craché il toucha sa langue, 07,34 et ayant regardé-en-haut vers le ciel il gémit et lui dit :

« Ephphatha »

c'est-à-dire 'ouvre-toi-à travers [3]'.

07,35 Et aussitôt furent ouvertes ses oreilles, et fut déliée la chaîne[4] de sa langue, et il parlait convenablement[5]. 07,36 Et il leur donna-ordre qu'ils ne disent rien ; or tout autant il leur donnait-ordre, eux plus excessivement ils proclamaient.07,37 Et au-delà de toute mesure ils étaient frappés-de-stupeur, disant :

« Il a bien fait toutes choses, même les sourds il [les] fait entendre et les sans-parole parler. »

8. Seconde fraction de pains pour la foule[6]

08,01 En ces jours-là à nouveau, il y avait une nombreuse foule et n'ayant pas quoi [pour] qu'ils mangent, ayant appelé-auprès les disciples il leur dit :

08,02 « Je suis viscéralement-remué envers la foule, car déjà trois jours qu'ils demeurent-près-de moi et ils n'ont pas quoi [pour] qu'ils mangent ; 08,03 et si je les relâche à-jeun vers leur maison, ils vont défaillir sur le chemin ; et certains d'eux sont arrivés de loin. »

08,04 Et lui répondirent ses disciples :

« D'où ceux-là pourrait-on ici [les] rassasier de pains sur un désert ? »

08,05 Il leur demandait :

« Combien avez-vous de pains ? »

Ils dirent :

« Sept »

08,06 Et il donne-instruction à la foule de se coucher sur la terre ; et ayant pris/reçu les sept pains, ayant rendu-grâces[7], il fractionna et il donna à ses disciples pour qu'ils déposent-auprès, et ils déposèrent-auprès de la foule. 08,07 Et ils avaient un peu de petits-poissons ; et les ayant bénis, il dit aussi de les déposer-auprès. 08,08 Et ils mangèrent et furent rassasiés, et ils enlevèrent les excédents des fractions, sept paniers. 08,09 Ils étaient comme quatre mille. Et il les relâcha.

08,10 Et aussitôt ayant embarqué dans le bateau avec ses disciples, il vint dans la partie de Dalmanoutha.

[1] Traduit la particule ἀνά.

[2] Mot probablement repris à *Is 35,6*, établissant un lien intéressant car aucun usage biblique en dehors.

[3] C'est le verbe qui exprime la naissance à travers le col. Cf. *Lc 2,23* en particulier.

[4] L'attache, le lien.

[5] Dans Luc où il apparaît 3 fois, ce mot est traduit par 'droitement'. Il a donné la racine Ortho- en français.

[6] Cf. *Mt 15,29-39*. Nombreux mots spécifiques en commun. Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

[7] Le verbe a donné 'eucharistie' en français.

8. Demande de signe[1]

08,11 Et sortirent les Pharisiens et ils commencèrent à chercher-en-discutant avec lui, cherchant d'auprès de lui un signe venant du ciel, et l'éprouvant. 08,12 Et ayant gémi-fort dans son souffle il dit :

« Quoi cette génération cherche [comme] signe ? »

« Amen je vous dis, sera-t-il donné à cette génération [comme] signe ? »

08,13 Et les ayant laissés, à nouveau ayant embarqué il partit vers l'au-delà.

8. Confusion à propos de levain[2]

08,14 Et ils oublièrent de prendre des pains, et sinon UN pain, ils n'avaient pas avec eux dans le bateau.

08,15 Et il leur donnait-ordre en disant :

« Voyez, regardez à distance du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode. »

08,16 Et ils raisonnaient les uns auprès des autres que des pains ils n'avaient pas. 08,17 Et ayant connu il leur dit :

« Pourquoi raisonnez-vous que des pains vous n'avez pas ? Pas encore vous ne pigez ni ne comprenez ? Endurci avez-vous votre cœur ? 08,18 Des yeux vous avez et vous ne regardez pas et des oreilles vous avez et vous n'entendez pas ? Et vous ne vous souvenez pas 08,19 quand les cinq pains j'ai fractionnés[3] vers cinq mille, combien de corbeilles de fractions pleines avez-vous enlevées ? »

Ils lui dirent :

« Douze. »

08,20 « Quand les sept vers quatre mille, les plénitudes de combien de paniers de fractions avez-vous enlevés ? »

Ils lui dirent :

« Sept. »

08,21 Et il leur disait :

« Pas encore vous ne comprenez ? »

8. Guérison d'un aveugle en deux temps

08,22 Et il vient vers Bethsaïde. Et Ils lui portent un aveugle et ils lui demandent-instamment qu'il le touche. 08,23 Et ayant pris-sur[4] la main de l'aveugle il le porta-dehors, hors du village et crachant vers sa vue, il déposa les mains sur lui et l'interrogeait :

« Est-ce que tu regardes quelque chose ? »

08,24 Et ayant regardé-en-haut il disait :

« Je regarde les hommes c'est comme des arbres que je vois marchant. »

08,25 Ensuite à nouveau, il déposa les mains sur ses yeux, et il regarda-distinctement et il rétablit et il regardait-avec-pénétration clairement-de-loin toutes choses. 08,26 Et il le missionna dans sa maison en disant :

« Que pas même dans le village tu n'entres. »

[1] Cf. *Mt 16,1-4.*

[2] Cf. *Mt 16,5-12* et aussi *Lc 12,1.*

[3] Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

[4] Agrippé.

Ch 8(27) - 9(32) Manifestation de l'identité de Jésus

8. Pierre a révélation que Jésus est le christ[1]

08,27 Et sortirent Jésus et ses disciples dans les villages de Césarée de Philippe ; et en chemin il interrogeait ses disciples en leur disant :

« Quelles choses moi disent les hommes être ? »

08,28 Ils dirent en lui disant :

« Jean le Baptiste, et d'autres [disent] Elie, d'autres un des prophètes. »

08,29 Et lui les interrogeait :

« Toutefois vous, quelles choses moi dites-vous être ? »

Ayant évalué, Pierre lui dit :

« Toi tu es le christ[2]. »

08,30 Et il les rabroua pour que rien ils ne disent à son sujet.

8. Annonce de la Passion

08,31 Et il commença à les enseigner :

« Il faut que le fils de l'homme de nombreuses-manières souffre[3] et soit rejeté par les anciens et les chefs-des-prêtres et les scribes et qu'il soit tué et qu'après trois jours il se verticalise. »

08,32 Et en clair il parlait la parole.

8. Opposition de Pierre

Et l'ayant pris-auprès, Pierre commença à le rabrouer. 08,33 Celui-ci s'étant retourné et ayant vu ses disciples, rabroua Pierre et dit :

« Va-t-en derrière moi, Satan, car tu n'as pas intelligence des choses de Dieu, mais de celles des hommes. »

8. Conditions pour accompagner Jésus[4]

08,34 Et ayant appelé-auprès la foule avec ses disciples il leur dit :

« Si quelqu'un veut derrière moi accompagner, qu'il se renie lui-même et qu'il enlève[5] sa croix et qu'il m'accompagne.

08,35 En effet, qui voudrait son âme sauver la perdra ; qui perdrait son âme à cause de moi et de la bonne-nouvelle, la sauvera.

08,36 En effet, qu'est-ce qui aide l'homme : gagner le monde entier et endommager son âme ? 08,37 En effet, quel don- donnera un homme -en-échange[6] de son âme ?

1 Cf. *Mt 16,13-28* et *Lc 9,18-27.*

2 Avec ce mot, nous sommes à une charnière. Pierre ne l'a probablement pas prononcé en grec, et s'il l'a fait, il ne pouvait que lui donner le sens traditionnel de 'Oint' (Χριστός est très rarement traduit par 'Messie' dans l'ancien testament), 'Consacré-par-l'onction'. Ce mot est devenu un titre par lequel Jésus a été identifié et l'évangéliste institue manifestement Pierre comme le créateur de ce titre dont la version grecque s'est universalisée. En ce sens, il mériterait une majuscule, alors qu'avec la minuscule, on garde le rattachement à l'ancien testament, au sens ancien, mais sans réellement traduire le mot. Le monde bascule ici : le 'christ-ianisme' apparaît. Au contraire de Matthieu, Marc ne mentionne rien ici au sujet de l'Église.

3 Le verbe a même racine que la Pâque. Tous les verbes qui suivent sont à l'aoriste, mais rendus au présent.

4 Cf. *Mt 10,37-39* et *Lc 9,23-27.*

5 Ici αἴρω signifie 'emporter' comme dans la guérison du paralytique, mais le sens le plus fréquent est 'enlever'.

6 Le mot grec 'don-en-échange' est décomposé du fait de la question.

[08,38] En effet, qui aurait honte de moi et de mes paroles dans cette génération femme-adultère[1] et pécheresse, aussi le Fils de l'homme aura honte de lui quand il vient[2] dans la gloire de son Père avec les anges les saints. »

[09,01] Et il leur disait :

« Amen je vous dis, il y a certains de ceux qui se tiennent ici, qui n'auront goûté la mort avant qu'ils ne voient le royaume/la royauté de Dieu venu/e en puissance. »

9. La transfiguration[3]

[09,02] Et après six jours, Jésus prend-auprès Pierre, et Jacques et Jean et il les porte-en-haut vers une montagne haute, en privé, seuls.

Et il fut métamorphosé[4] devant eux, [09,03] et ses vêtements advinrent irradiant blancs tout à fait, de sorte qu'un foulon sur la terre ne peut ainsi faire-blanc.

[09,04] Et furent vus par eux Élie avec Moïse et ils étaient parlant-ensemble à Jésus. [09,05] Et ayant évalué, Pierre dit à Jésus :

« Rabbi, il est bien que nous soyons ici, et nous ferions trois tentes, à toi une, à Moïse une et à Élie une. »

[09,06] En effet, il ne savait quoi évaluer, en effet, hors-de-peur ils advinrent.

[09,07] Et il advint une nuée les couvrant-d'ombre, et il advint une voix issue de la nuée :

« Celui-ci est mon fils[5], le bien-aimé, écoutez-le. »

[09,08] Et subitement ayant regardé-autour, plus rien ils ne virent, mais Jésus seul avec eux-mêmes.

[09,09] Et tandis qu'ils descendaient de la montagne, il leur donna-ordre que de rien des choses qu'ils avaient vues ils ne fassent récit, sinon quand le fils de l'homme serait verticalisé des morts. [09,10] Et ils se saisirent de la parole entre eux-mêmes cherchant-en-discutant ce qu'est 'verticaliser des morts'.

9. Jean Baptiste, Élie

[09,11] Et ils l'interrogeaient en disant :

« Pourquoi les scribes disent-ils que Élie doit venir en premier ? »

[09,12] Lui leur déclara :

« Élie étant venu en premier rétablit toutes choses[6] ; et comment a-t-il été écrit sur le fils de l'homme qu'il souffrirait beaucoup et serait considéré-comme-rien ? [09,13] Mais je vous dis : Élie est venu, et ils lui ont fait tout autant qu'ils voulaient, selon qu'il a été écrit à son sujet. »

[1] Nom tourné en adjectif.

[2] Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.

[3] Cf. *Mt 17,1-9* et *Lc 9,28;36.*

[4] Le mot français transcrit le mot grec ici traduit.

[5] Parole à rapprocher de *Ps 2,7*.

[6] Il est possible que Jésus reformule simplement la question des disciples avant d'y répondre, ou qu'il complète une citation à laquelle les disciples auraient fait allusion.

9. Un enfant épileptique vit - après l'impuissance des disciples

09,14 Et étant venus vers les disciples, ils virent une foule nombreuse autour d'eux et des scribes cherchant-en-discutant avec eux.
09,15 Et aussitôt toute la foule l'ayant vu fut prise d'effroi et accourant ils le saluaient.
09,16 Et il les interrogea :
« Que cherchez-vous-en-discutant avec eux ? »
09,17 Et lui répondit un de la foule :
« Enseignant, j'ai porté mon fils auprès de toi, ayant un souffle sans-parole ; 09,18 et si jamais il l'attrape, il le brise, et il écume, et il grince des dents, et il se dessèche ; et j'ai dit à tes disciples pour qu'ils le jettent-dehors, et ils n'ont pas eu-la-force. »
09,19 Ayant évalué, il leur dit :
« O génération incroyante[1], jusque quand auprès de vous serai-je ? Jusque quand vous supporterai-je ? Portez-le auprès de moi. »
09,20 Et ils le portèrent auprès de lui. Et l'ayant vu, le souffle aussitôt l'agita-convulsivement, et étant tombé sur la terre, il tournoyait en écumant. 09,21 Et il interrogea son père :
« C'est combien de temps que ça lui est advenu ? »
Il dit :
« Depuis en-enfance. 09,22 Et souvent dans du feu il le jette, et dans l'eau, afin de le perdre ; mais si tu peux quelque chose, secours nous en étant viscéralement-remué pour nous. »
09,23 Jésus lui dit :
« Le 'si tu peux'... toutes choses possibles à celui qui croit. »
09,24 Aussitôt s'étant écrié, le père du petit-enfant dit :
« Je crois ; secours ma non-foi[2]. »
09,25 Jésus ayant vu que accourt-ensemble une foule, rabroua le souffle, l'impur, en lui disant :
« Souffle sans-parole et sourd, moi je t'impose, sors de lui et ne rentre plus en lui. »
09,26 Et s'étant écrié et fait-convulser beaucoup il sortit ; et il advint comme-si mort, de sorte que beaucoup de dire qu'il est mort. 09,27 Jésus, ayant saisi sa main, le releva[3], et il se verticalisa.
09,28 Et lui étant entré dans une maison, ses disciples en privé l'interrogeaient :
« Pourquoi nous, nous n'avons pas pu le jeter-dehors ? »
09,29 Et il leur dit :
« Cette origine[4] en rien ne peut sortir sinon en prière. »

9. Deuxième annonce de la Passion - Résurrection

09,30 De là étant sortis, ils allaient-à-côté à travers la Galilée et il ne voulait pas que quiconque connaisse.
09,31 En effet il enseignait ses disciples et leur disait :
« Le fils de l'homme est livré dans des mains d'hommes, et ils le tueront, et tué, après trois jours il se verticalisera. »
09,32 Toutefois, eux méconnaissaient le mot, et ils avaient peur de l'interroger.

[1] Ou 'non-digne-de-confiance'.
[2] Le substantif correspond exactement à l'adjectif utilisé par Jésus en *Mc 9,19*.
[3] Verbe de la résurrection ἐγείρω.
[4] 'Cette sorte'. Mot très proche de 'génération' du verset *Mc 9,19*. Comme s'il était aussi difficile de s'occuper de cette génération que du démon.

Ch 9(33) - 10(fin) Section B

9. Qui est le plus grand ?[1] Un petit-enfant

09,33 Et ils entrèrent dans Capharnaüm. Et dans une maisonnée étant advenu, il les interrogeait :
« [Sur] quoi raisonniez-vous sur le chemin ? »
09,34 Eux se taisaient ; en effet entre eux, ils s'étaient interrogés en chemin : 'qui plus grand ?' 09,35 Et s'étant assis, il appela[voix][2] les douze et leur dit :
« Si quelqu'un veut être premier, il sera de tous dernier et de tous serviteur[3]. »
09,36 Et ayant pris un petit-enfant il le tint au milieu d'eux et l'ayant pris-dans-ses-bras il leur dit :
09,37 « Si quelqu'un UN[4] de tels petits-enfants accueille en mon nom, moi il accueille ; et celui qui m'accueillerait, il n'accueille pas moi mais celui qui m'a missionné. »

9. La mission est-elle réservée ?[5]

09,38 Jean lui déclara :
« Enseignant, nous avons vu quelqu'un en ton nom qui jetait-dehors des démons et nous l'empêchions, parce qu'il ne nous accompagnait pas. »
09,39 Jésus dit :
« Ne l'empêchez pas. Il n'est pas-un en effet qui fera une puissance en mon nom et pourra vite dire-du-mal de moi. 09,40 En effet celui qui n'est pas contre nous, il est pour nous.
09,41 « Celui en effet qui vous donnerait-à-boire une coupe d'eau au nom que vous êtes du Christ, Amen je vous dis : il ne perd pas son salaire.

9. Ne pas scandaliser les petits[6]

09,42 « Et celui qui scandaliserait un de ces petits qui croient [en moi] [7], c'est bien pour lui, bien meilleur que soit étendue-autour une meule de moulin autour de sa nuque et qu'il soit jeté dans la mer.
09,43 Si te scandalise ta main, tranche-la ; c'est bien que difforme tu entres dans la vie, plutôt qu'ayant les deux mains, tu ne partes dans la Géhenne, dans le feu qui-ne-s'éteint pas. 09,44 []8 09,45 Et si ton pied te scandalise, tranche-le ; c'est bien que tu entres dans la vie boiteux plutôt qu'ayant les deux pieds tu ne sois jeté dans la Géhenne. 09,46 [] 09,47 Et si ton œil te scandalise, jette-le-dehors ; c'est bien que borgne tu entres dans le royaume/la royauté de Dieu plutôt qu'ayant deux yeux d'être jeté dans la Géhenne, 09,48 où *leur ver ne trépasse pas et le feu ne s'éteint pas*[9].
09,49 « En effet, quiconque sera salé par le feu[10]. 09,50 Bien le sel ; si le sel devient sans-sel, dans quoi l'assaisonnerez-vous ? Ayez en vous-mêmes du sel et vivez en paix entre les uns les autres. »

1 Cf. *Mt 18,1-5.*
2 'Appeler' traduit usuellement καλέω. Ici, le verbe φωνέω a dans sa racine le mot 'voix' est quand c'est possible, il est traduit par 'donner de la voix'. Mais quand il faut le traduire par 'appeler', alors on le repère 'appeler[voix]'.
3 Le mot a donné 'diacre' en français.
4 Les majuscules soulignent l'usage de l'adjectif cardinal, le nombre 1.
5 Ces versets proches de Lc 9,49-50 peuvent paraître contradictoires avec Mt 7,21-23.
6 Cf. *Mt 18,6-11* et *Lc 17,1-2.*
7 Ajout selon les manuscrits.
8 Verset généralement non retenu, ainsi que 46, car idem v48.
9 Cf. *Mt 5,29-30 ; 18,8-9* - Cf. *Is 66,24* (fin du livre) : sort des cadavres des hommes révoltés contre YHWH.
10 Méthode de purification. Des manuscrits ajoutent : 'et tout sacrifice par sel sera salé'.

10. Du changement de conjoint[1]

10,01 De là, s'étant verticalisé, il vient vers les frontières de la Judée au-delà du Jourdain, et vont-avec à nouveau des foules auprès de lui, et comme de coutume, à nouveau, il les enseignait.

10,02 Et étant venus-auprès, des pharisiens l'interrogeaient s'il est permis à un homme-mâle/mari de relâcher[2] une femme, l'éprouvant. 10,03 Ayant évalué, il leur dit :

« Que vous a commandé Moïse ? »

10,04 Ils dirent :

« Il a accordé, Moïse, un livre de certificat-de-divorce[3] d'écrire et de relâcher. »

10,05 Jésus leur dit :

« Contre votre sclérose-de-cœur il vous a écrit ce commandement. 10,06 Du début de la création, mâle et femelle il les a faits ; 10,07 à cause de cela, un homme[4] quittera son père et sa mère [et il sera joint-vers vers sa femme] [5] 10,08 et ils seront eux deux dans/vers[6] une chair une ; ainsi ils ne sont plus deux, mais UNE chair. 10,09 Donc ce que Dieu a attelé-ensemble, qu'homme ne sépare pas. »

10,10 Et dans la maisonnée à nouveau, les disciples à ce sujet l'interrogeaient.

10,11 Et il leur dit :

« Celui qui relâcherait sa femme et marierait une autre commet-l'adultère à son égard ; 10,12 et si elle, ayant relâché son homme-mâle/mari en marie un autre, elle commet-l'adultère. »[7]

10. Jésus fait place aux petits-enfants[8]

10,13 Et ils lui apportaient des petits-enfants afin qu'il les touche ; les disciples les rabrouaient. 10,14 Ayant vu, Jésus s'indigna et leur dit :

« Laissez les petits-enfants venir vers moi, ne les empêchez pas, en effet à de tels est le royaume/la royauté de Dieu. »

10,15 « Amen je vous dis, celui qui n'accueillerait pas le royaume/la royauté de Dieu comme un petit-enfant, il n'entre[9] pas dedans. »

10,16 Et [les] ayant pris-dans-ses-bras, il les bénissait-et-louait[10] déposant les mains sur eux.

1 Cf. *Mt 19,1-12*

2 Répudier, se délier de. C'est le même verbe utilisé en *Mc 15,11* pour 'relâcher' Barabbas.

3 Le mot, rare dans la Bible (7 occurrences), a donné 'apostasie' qui concerne ceux qui renient leur foi.

4 C'est ici le mot général qui vise l'humain, sans précision de sexe. Il en va de même au verset 9. Un autre mot grec vise l'homme mâle. C'est pourquoi l'ajout entre crochets est douteux, car il n'est cohérent qu'avec l'autre mot grec.

5 Selon les manuscrits.

6 Traduire la préposition par 'vers' est tout à fait possible.

7 Cf. *Mt 5,31-32.*

8 Cf. *Mt 19,13-15* et *Lc 18,15-17.*

9 Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.

10 Avec ce quasi Hapax composé du verbe traduit par 'bénir' et d'un préfixe d'insistance, Marc renforce.

10. Vie éternelle et richesses[1]

10,17 Et tandis qu'il va-dehors sur un chemin, ayant accouru, UN[2], et s'étant agenouillé devant lui, il l'interrogeait :

« Enseignant bon, que ferais-je afin que d'une vie éternelle j'hérite ? »

10,18 Jésus lui dit :

« Que me dis-tu 'bon' ? Pas-un bon[3], sinon UN le Dieu. 10,19 Les commandements tu sais : N'assassine pas, ne commets-pas-l'adultère, ne vole pas, ne fais-pas-de-faux-témoignage, ne laisse-pas-dans-le-manque[4], honore ton père et ta mère. »

10,20 Celui-ci lui déclara :

« Enseignant, toutes ces choses j'ai gardées[5], issu-de[6] ma jeunesse. »

10,21 Jésus l'ayant regardé-avec-pénétration l'aima et lui dit :

« UN te manque[7] ; va-t-en, tout autant que tu as, vends et donne aux mendiants, et tu auras un trésor en ciel, et viens, accompagne-moi. »

10,22 Lui, assombri sur cette parole, partit peiné ; il était, en effet, ayant[8] des propriétés nombreuses.

10. Chameau et aiguille

10,23 Et ayant regardé-autour, Jésus dit à ses disciples :

« Combien difficilement ceux qui ont des possessions[9] dans le royaume/la royauté de Dieu entreront. »

10,24 Les disciples étaient consternés sur ses paroles. Jésus à nouveau, ayant évalué, leur dit :

« Enfants, combien difficile c'est dans le royaume/la royauté de Dieu d'entrer ! 10,25 Plus facile c'est à un chameau à travers l'évidement d'une alêne de venir-à-travers qu'à un riche dans le royaume/la royauté de Dieu d'entrer. »

10,26 Eux étaient à l'excès frappés-de-stupeur, disant entre eux :

« Et qui peut être sauvé ? »

10,27 Ayant regardé-avec-pénétration, Jésus leur dit :

« Auprès des hommes, impossible, mais non auprès de Dieu. En effet toutes choses possibles auprès de Dieu[10]. »

1 Cf. *Mt 19,16-30* et *Lc 18,18-29.*

2 C'est original de signifier 'quelqu'un' avec juste le nombre 1. Ses répétitions paraissent porteuses de sens.

3 L'adjectif 'bon' n'est pas appliqué à Dieu dans la Torah, mais à la terre que Dieu donne ou à d'autres biens. Jésus ne dit donc pas ici une banalité acquise, mais une parole originale. Matthieu n'associe pas 'Dieu' à 'UN' à cet endroit.

4 Alors que Marc vient de traiter de la répudiation, il utilise ici un verbe original dont la première occurrence biblique est en *Ex 21,10* où il s'agit qu'un homme ne 'laisse pas dans le manque' sa première femme s'il en épouse une autre.

5 Seul cas dans Marc où 'garder' est utilisé pour traduire φυλάσσω. Sinon il traduit τηρέω.

6 La préposition ἐκ pointe déjà un héritage qui, manifestement, ne satisfait pas.

7 Verbe très proche de celui de l'avant-dernier commandement cité par Jésus, juste un autre préfixe.

8 Le grec a bien deux mots, il 'était ayant'. Au lieu de dire simplement 'il avait', l'expression peut marquer que l'avoir modifie sa manière d'être, son être même.

9 Il y a de très nombreuses manières de dire 'les biens'. Marc et *Lc 18,24* ont le même mot au même endroit et uniquement à cet endroit, ce n'est pas un hasard. Dans les actes, ce mot désigne de l'argent monétaire.

10 La préposition παρὰ + datif ne peut pas être traduite par 'pour' ni par 'à'. Il s'ensuit que la question n'est pas « qui a le pouvoir ? » dont la réponse serait : « Dieu » mais « quel est le bon positionnement, auprès de qui aller ? ».

10. Ils ont tout laissé pour accompagner

10,28 Il commença à lui dire, Pierre :

« Voici : nous, nous avons laissé toutes choses et nous t'avons accompagné. »

10,29 Jésus déclara :

« Amen je vous dis, il n'est pas-un qui ait laissé maisonnée ou frères ou sœurs ou mère ou père ou enfants ou champs à cause de moi et à cause de la bonne-nouvelle, 10,30 sans prendre/recevoir au centuple maintenant dans ce moment-ci, maisonnées et frères et sœurs et mères et enfants et champs, avec des persécutions, et dans l'éternité[1] qui vient une vie éternelle. 10,31 Nombreux seront premiers : derniers et derniers : premiers. »[2]

10. Troisième annonce de la Passion - Résurrection[3]

10,32 Or ils étaient sur le chemin, en montant à Jérusalem, et il était les précédant, Jésus, et ils étaient consternés, ceux qui accompagnaient avaient peur. Et prenant-auprès à nouveau les douze il commença à leur dire les choses qui sont-sur-le-point-de lui tomber-ensemble :

10,33 « Voici : nous montons à Jérusalem, et le fils de l'homme sera livré aux chefs-des-prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort et ils le livreront aux nations 10,34 et ils le ridiculiseront et ils lui cracheront-dessus et ils le fouetteront et ils le tueront, et après trois jours il se verticalisera. »

10. Des places d'honneur au service[4]

10,35 Et vont-auprès de lui Jacques et Jean, les fils de Zébédée, lui disant :

« Enseignant, nous voulons ce que nous sollicitons de toi, tu [le] fasses pour nous.

10,36 Il leur dit :

« Que voulez-vous que je fasse pour vous ? »

10,37 Ils lui dirent :

« Donne-nous qu'un à ta droite et un à gauche[5] nous soyons assis dans ta gloire. »

10,38 Jésus leur dit :

« Vous ne savez pas ce que vous sollicitez. Pouvez-vous boire la coupe que moi je bois ou le baptême dont moi je suis-baptisé, [en] être baptisés ? »

10,39 Ils lui dirent :

« Nous pouvons. »

Jésus leur dit :

« La coupe que moi je bois, vous la boirez et le baptême dont moi je suis-baptisé vous [en] serez baptisés, 10,40 quant au 's'asseoir à ma droite et à gauche[6]' ce n'est pas moi qui donne, mais à ceux pour qui ça a été préparé. »

[1] On peut traduire αἰών par 'éternité' ou 'époque'. En tous cas, le mot a même racine que l'adjectif qui suit.

[2] Cf. *Mt 20,16* et *Lc 13,30.*

[3] Cf. *Mt 20,17-19* et *Lc 18,31-34.*

[4] Cf. *Mt 20,20-28.*

[5] Ici ἀριστερός au pluriel, dont le sens figuré est négatif. Certains manuscrits emploient le mot εὐώνυμος. Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

[6] Le mot εὐώνυμος ici au pluriel, signifie 'qui a un beau nom', 'respecté et honoré', 'de bon augure', et un sens dérivé est curieusement 'gauche'. Un autre mot grec, visible en Mt 6,3, signifie aussi 'gauche', mais avec un sens figuré péjoratif. Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

10,41 Et ayant entendu, les dix commencèrent à s'indigner au sujet de Jacques et Jean. 10,42 Les ayant appelés-auprès Jésus leur dit :

« Vous savez que ceux qui pensent gouverner[1] les nations les dominent-en-seigneurs et les grands d'elles exercent-leur-autorité sur elles. 10,43 Il n'en est pas ainsi entre vous, mais celui qui voudrait grand devenir, parmi vous qu'il soit votre serviteur[2], 10,44 et celui qui voudrait parmi vous être premier, sera de tous serviteur/esclave ; 10,45 Et en effet le fils de l'homme n'est pas venu être servi mais servir[3] et donner[4] son âme, rançon pour beaucoup. »

10. L'aveugle Bartimée[5]

10,46 Et ils viennent à Jéricho.

Et tandis qu'il va-dehors de Jéricho, et ses disciples et une foule assez-considérable, le fils de Timée, Bartimée, aveugle solliciteur-en-plus[6], était assis auprès du chemin. 10,47 Ayant entendu que Jésus le Nazaréen est[7], il commença à s'écrier et à dire :

« Fils de David, Jésus, aie-pitié-de moi. »

10,48 Et ils le rabrouaient[8] nombreux afin qu'il se taise ; toutefois lui beaucoup plus s'écriait :

« Fils de David, aie-pitié-de moi. »

10,49 Jésus s'étant tenu[9] dit :

« Appelez[voix][10]-le. »

Et ils appellent[voix] l'aveugle lui disant :

« Aie confiance, relève-toi[11], il t'appelle[voix]. »

10,50 Lui ayant jeté-au-loin son vêtement, ayant bondi[12], vint vers Jésus. 10,51 Et ayant évalué, Jésus lui dit :

« Qu'à toi veux-tu que je fasse ? »

L'aveugle lui dit :

« Rabbouni[13], que je regarde-en-haut[14]. »

10,52 Et Jésus lui dit :

« Va-t-en, ta foi t'a sauvé. »

Et aussitôt il regarda-en-haut et il l'accompagnait sur le chemin.

1 Ce verbe, ici à l'actif, signifie 'commencer' quand il est à la voix moyenne.

2 Le mot a donné 'diacre' en français.

3 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

4 Jean dit 'déposer son âme', qui est usuellement traduit par 'donner sa vie'.

5 Cf. *Mt 20,29-34 Lc 18,35-43* et *Jn 9*.

6 Mendiant. Mot exclusivement utilisé, dans toute la Bible, ici et en *Jn 9,8*. On peut penser que Bartimée et l'aveugle de naissance dont Jean parle sont une seule et même personne. Jean utilise aussi le verbe, qu'on retrouve uniquement en *Jb 27,14* où il a son sens littéral 'demander plus' : Il y a du désir dans cet aveugle.

7 On peut traduire 'ayant entendu qu'il y a Jésus le Nazaréen', mais les mots de l'évangéliste semblent plus forts que ça.

8 Ce verbe se prononce 'epi-timao'. On peut se demander s'il n'y a pas un jeu de mots avec le nom de l'aveugle 'sur-Timée', comme si les gens autour l'enfermaient encore plus dans son personnage.

9 On peut comprendre 's'étant immobilisé' comme dans *Lc 18,40*.

10 On rappelle que [voix] indique l'usage du verbe signifiant litt. 'donner de la voix'.

11 Verbe de la résurrection ἐγείρω.

12 D'autres manuscrits utilisent ici le verbe de la résurrection 's'étant-verticalisé'.

13 Rabbouni ajoute de la révérence à Rabbi. Le mot est utilisé par Marie de Magdala qui voit le ressuscité en Jn 20,16.

14 C'est le même verbe que Jean utilise au sujet de l'aveugle-né en son chapitre 9. On peut le traduire par 'regarder-à-nouveau', mais trois arguments pour le choix effectué : 1) être au plus près du sens littéral tel que se décompose le verbe, 2) la dimension symbolique du sens littéral 3) chez Jean, c'est un aveugle de naissance et 'regarder-à-nouveau' n'a pas de sens puisqu'il n'a jamais vu.

Ch 11 Entrée dans Jérusalem[1]

11,01 Et quand ils sont proches vers Jérusalem, vers Bethphage et Béthanie, vers la montagne des Oliviers, il missionne deux de ses disciples 11,02 et leur dit :

> « Allez-vous-en dans le village en-face-de vous, et aussitôt allant-dedans, dans lui, vous trouverez un poulain attaché sur lequel pas-un pas-encore des hommes ne s'est assis ; déliez-le et apportez. 11,03 Et si quelqu'un vous dit 'que faites-vous là ?' dites 'le Seigneur en a besoin' et aussitôt il le missionne à nouveau ici. »

11,04 Et ils partirent et trouvèrent le poulain attaché vers une porte à l'extérieur sur la voie, et ils le délient. 11,05 Et certains de ceux qui se tenaient là leur disaient :

> « Que faites-vous à délier le poulain ? »

11,06 Ils leur dirent comme Jésus avait dit, et ils les laissèrent. 11,07 Et ils apportent le poulain auprès de Jésus et ils jettent-sur lui leurs vêtements et il s'assit sur lui. 11,08 Et beaucoup, de leurs vêtements nappèrent le chemin, d'autres de feuillages coupés des champs. 11,09 Et ceux qui précédaient et ceux qui accompagnaient s'écriaient :

> « Hosanna, béni celui venant en nom du Seigneur ; 11,10 béni le royaume/la royauté qui vient, de notre père David ; Hosanna dans les plus hauts. »

11,11 Et il entra dans Jérusalem dans le temple et ayant regardé-autour tout, du soir déjà étant l'heure, il sortit vers Béthanie avec les douze.

11. Le figuier inutile

11,12 Et le lendemain, tandis qu'ils sortaient de Béthanie, il eut faim ; 11,13 Et ayant vu un figuier de loin qui avait des feuilles, il vint [voir] si dès-lors il trouvera quelque chose en lui, et étant venu vers lui rien il ne trouva sinon des feuilles[2] ; en effet, le moment n'était pas [celui] des figues. 11,14 Et ayant évalué, il lui dit :

> « Pas plus longtemps, pour l'éternité, de toi que pas-un ne mange un fruit. »

Et ils entendaient, ses disciples.

11. Colère et enseignement au temple[3]

11,15 Et ils viennent dans Jérusalem. Et étant entré dans le temple il commença à jeter-dehors ceux qui vendent et ceux qui achètent dans le temple ; et les tables des banquiers et les sièges de ceux qui vendent les colombes, il [les] mit-sens-dessus-dessous, 11,16 et il ne laissait pas que quelqu'un porte-à-travers[4] un objet à travers le temple. 11,17 Et il enseigna et il leur disait :

> « N'a-t-il pas été écrit que *ma maison maison de prière*[5] sera appelée par toutes les nations' ? Vous, vous avez fait d'elle une caverne de bandits. »

11,18 Et ils entendaient, les chefs-des-prêtres et les scribes, et ils cherchaient comment ils le perdraient ; en effet, ils avaient peur de lui, en effet toute la foule était frappée-de-stupeur quant à son enseignement. 11,19 Et quand il advint tard, ils allaient-dehors, hors de la ville.

[1] Cf. *Mt 21,1-11* et *Lc 19,29-40.*

[2] En *Gn 3,7*, le figuier propose ses feuilles pour qu'Adam et sa femme se cousent des pagnes et couvrent leur nudité, leur honte. Que ferait Jésus de feuilles ? On peut aussi lire Jérémie ch 8 et trouver ce qui peut habiter l'âme de Jésus.

[3] Cf. *Mt 21,12-17* et *Lc 19,45-48.*

[4] Verbe traduit par 'différer' chez Matthieu et Luc. Seule occurrence chez Marc.

[5] *Is 56,7* et la caverne de bandits en *Jr 7,11.*

11. La foi obtient tout[1]

[11,20] Et allant-à-côté tôt-matin ils virent le figuier desséché des racines. [11,21] Pierre s'étant remémoré lui dit :

« Rabbi, voilà : le figuier que tu as maudit est desséché. »

[11,22] Et ayant évalué, Jésus leur dit :

« Ayez foi de Dieu[2]. »

[11,23] « Amen je vous dis : celui qui dirait à cette montagne 'Sois enlevée et sois jetée dans la mer', et n'est pas jugé-à-travers[3] dans son cœur mais croit que ce qu'il parle advient, ce sera à lui. [11,24] C'est pourquoi je vous dis : tout autant de choses que vous priez et vous sollicitez, croyez que vous avez pris/reçu et ce sera à vous.

[11,25] « Et quand vous vous tenez priant, laissez-aller si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que votre père, celui dans les cieux, vous laisse-aller vos erreurs[4]. [11,26] [] [5]

11. Au sujet de Jean-Baptiste[6]

[11,27] Et il vient à nouveau dans Jérusalem. Et dans le temple, tandis qu'il marchait, viennent-auprès de lui les chefs-des-prêtres et les scribes et les anciens [11,28] et ils lui disaient :

« De quelle autorité fais-tu ces choses ? Ou quelqu'un t'a-t-il donné cette autorité pour que tu fasses ces choses ? »

[11,29] Jésus leur dit :

« Je vous interrogerai, UNE parole, et répondez-moi et je vous dirai de quelle autorité je fais ces choses ; [11,30] le baptême de Jean, du ciel il était, ou des hommes ? Répondez-moi. »

[11,31] Et ils raisonnaient envers eux-mêmes disant :

« Si nous disons 'du ciel', il dira 'pourquoi vous n'avez pas cru en lui ? [11,32] Mais que nous disions 'des hommes' ? »

Ils avaient peur de la foule ; tous en effet avaient Jean qu'il était réellement un prophète. [11,33] Et ayant évalué, à Jésus ils disent :

« Nous ne savons pas. »

Et Jésus leur dit :

« Et moi je ne vous dis pas de quelle autorité je fais ces choses. »

[1] Matthieu regroupe le figuier et la foi, en *Mt 21,18-21*.

[2] 'Dieu' est simplement au génitif, sans préposition. Certains traduisent 'foi en Dieu'.

[3] Ce verbe qui n'apparaît que trois fois dans les 4 évangiles (ici, *Mt 16,3 ; 21,21*) est diversement traduit : 'hésiter', 'arbitrer', 'interpréter'… Le sens premier est 'séparer'. La décomposition littérale a été gardée.

[4] Mot peu fréquent : Ici et *Mt 6,14-15*.

[5] Ce verset, généralement non retenu, dit la même chose en forme négative.

[6] Cf. *Mt 21,23-27* et *Lc 20,1-8*.

Ch 12 Vrais et faux serviteurs

12. Parabole des agriculteurs homicides[1]

12,01 Et il commença à leur[2] parler en parabole :

« Un vignoble un homme planta et il déposa-autour une clôture et il fouilla [pour] une cuve-sous-pressoir et il édifia une tour et il la confia à des agriculteurs[3] et il s'absenta. 12,02 Et il missionna vers les agriculteurs, au moment, un serviteur/esclave afin que d'auprès des agriculteurs il prenne/reçoive depuis les fruits du vignoble ; 12,03 Et l'ayant pris ils le maltraitèrent et le missionnèrent vide.

12,04 « Et à nouveau, il missionna vers eux un autre serviteur/esclave ; et celui-là ils frappèrent-la-tête et déshonorèrent.

12,05 « Et un autre il missionna ; et celui-là ils tuèrent, et de nombreux autres : qui les maltraitant, qui les tuant.

12,06 « Encore UN il avait, un fils bien-aimé ; il le missionna en dernier vers eux en disant 'ils respecteront mon fils'. 12,07 Or ces agriculteurs-là vers eux-mêmes dirent :

'Celui-ci est l'héritier. Venez ! que nous le tuions, et nôtre sera l'héritage'.

12,08 « Et ayant pris, ils le tuèrent et le jetèrent-dehors, hors du vignoble.

12,09 « Que fera le seigneur du vignoble ? Il viendra et perdra les agriculteurs et il donnera le vignoble à d'autres.

12,10 « Cette écriture n'avez-vous pas lu :

'Pierre qu'ont rejetée ceux qui édifient, celle-ci est advenue pour tête d'angle ; 12,11 *d'auprès du seigneur elle est advenue elle-même et elle est étonnante devant nos yeux*[4]' ?

12,12 Et ils cherchaient à le saisir, et ils avaient peur de la foule, ils connaissaient en effet que c'est contre eux qu'il a dit la parabole. Et l'ayant laissé, ils partirent.

12. Question-piège[5]: à César et à Dieu

12,13 Et ils missionnent vers lui certains des Pharisiens et des Hérodiens afin qu'ils le traquent d'une parole.

12,14 Et étant venus ils lui disent :

« Enseignant, nous savons que tu es vrai et qu'il ne te concerne pas au sujet de pas-un ; en effet tu ne regardes pas sur la face des hommes, mais en vérité le chemin de Dieu tu enseignes. Est-il permis de donner [le] 'census[6]' à César ou non ? Que nous donnions ou que nous ne donnions pas ? »

12,15 Lui ayant su leur comédie leur dit :

« Pourquoi m'éprouvez-vous ? Portez-moi un denier afin que je voie. »

12,16 Ils portèrent. Et il leur dit :

« De qui cette image et l'inscription ? »

Ils lui dirent :

« De César. »

12,17 Jésus leur dit :

« Les choses de César, redonnez à César, et celles de Dieu à Dieu. »

Et ils furent plus-qu'étonnés[7] sur cela.

1 Cf. *Mt 21,33-45.*
2 Les interlocuteurs ne changent pas, le changement de chapitre n'est pas ajusté.
3 Le mot n'a pas du tout la même racine que 'vigne' et le mot 'vigneron' existe en grec par ailleurs.
4 *Ps 118,22-23.*
5 Cf. *Mt 22,15-46* et *Lc 20,20-26.*
6 Impôt spécifique de Rome, le mot grec est la phonétique du mot latin qui le désigne.

12. Question-piège[1]: la résurrection

[12,18] Et viennent des sadducéens vers lui, lesquels disent que de résurrection[2] il n'y a pas, et ils l'interrogeaient en disant :

[12,19] « Enseignant, Moïse nous a écrit que si quelque frère meurt et quitte une femme et ne laisse pas d'enfant, que son frère prenne la femme et fasse jaillir une semence à son frère. [12,20] Sept frères ils étaient ; et le premier prit la femme et mourant il ne laissa pas de semence ; [12,21] Et le deuxième la prit et mourut en n'ayant pas quitté de semence ; et le troisième de-la-même-manière ; [12,22] et[3] les sept ne laissèrent pas de semence. En dernier de tous[4] aussi la femme mourut. [12,23] Dans la résurrection[5], duquel d'eux est-elle femme ? En effet, sept l'eurent femme. »

[12,24] Jésus leur déclara :

« A travers cela, n'êtes-vous pas égarés en ne sachant pas les écritures ni la puissance de Dieu ? [12,25] En effet, quand ils se verticalisent des morts, ils ne se marient pas ni ne sont-donnés-en-mariage, mais ils sont comme des anges dans les cieux. [12,26] Au sujet des morts, qu'ils sont relevés[6], n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse sur le buisson [ardent] comment il lui a dit, Dieu, en disant : '*Moi le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob*[7]' ? [12,27] Il n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes complètement égarés. »

12. Le grand commandement

[12,28] Et étant venu-auprès, un des scribes les ayant entendus chercher-en-discutant, ayant vu qu'il leur avait bien répondu, l'interrogea :

« Quel est [le] commandement premier de tous ? »

[12,29] Jésus répondit :

« Premier c'est '*Écoute, Israël, [le] Seigneur notre Dieu, Seigneur UN est* [12,30] *et tu aimeras [le] Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ce-qui-te-traverse-l'esprit et de toute ta force*'[8].

[12,31] « En second celui-ci '*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*'[9].

« Plus grand que ceux-là, d'autre commandement il n'est pas. »

[12,32] Le scribe lui dit :

« Bien, Enseignant, en vérité tu as dit[10] que UN il est et qu'il n'est pas d'autre cependant lui ; [12,33] et l'aimer de tout son cœur et de toute sa conscience[11] et de toute sa force et aimer le prochain comme soi-même est plus excédant que tous les holocaustes et sacrifices. »

[12,34] Et Jésus ayant vu que sagement il a répondu lui dit :

« Tu n'es pas loin du royaume/de la royauté de Dieu. »

Et pas-un n'osait plus l'interroger.

7 Le verbe 'étonner' est renforcé d'un préfixe ἐκ qui peut signifier que l'étonnement ne peut être caché. Un seul usage dans les évangiles.

1 Cf. *Mt 22,15-46* et *Lc 20,27-40.*

2 Le nom est le substantif du verbe traduit par '(se)-verticaliser'.

3 Certains manuscrits écrivent 'Et ils la prirent les sept, et ils ne laissèrent pas de semence'.

4 Il y a une ambiguïté : 'de tous', au milieu, peu se rattacher à 'plus tard' ou à 'la femme'. Les deux font sens.

5 D'autres manuscrits disent : 'Quand ils ressuscitent'. Le pluriel indéfini 'ils' correspond à notre 'on'.

6 qu'ils ressuscitent.

7 *Ex 3,6.*

8 *Dt 6,4-5*. « ce qui traverse l'esprit » est un nom utilisé uniquement dans cette citation + *Lc 1,51*.

9 *Lv 19,18.*

10 Cette manière de dire 'tu as dit' est un hapax grammatical. Dans toute la Bible, c'est exprimé εἴπας selon l'aoriste 1 (69 fois en AT et NT), et ici c'est exprimé εἶπες selon l'aoriste 2. Juste au moment où il s'agit du Dieu unique, la forme verbale est unique et vise Jésus.

11 Mot très fréquent dans l'AT, mais seulement deux occurrences dans les évangiles, avec *Lc 2,47*.

12. Au sujet du christ fils de David

12,35 Et ayant évalué, Jésus disait en enseignant dans le temple :

« Comment les scribes disent-ils que le christ est fils de David ? 12,36 David lui-même a dit dans le souffle, le saint,

'*Seigneur a dit à mon Seigneur « Siège à ma droite*[1]*, jusqu'à ce que j'aie déposé tes ennemis sous tes pieds*[2] »'.

12,37 « David lui-même le dit Seigneur, et d'où de lui est-il fils ? »

Et une nombreuse foule l'écoutait avec-plaisir.

12. Recherche d'honneurs[3]

12,38 Et dans son enseignement il disait :

« Regardez à distance les scribes qui veulent en robes marcher, et des salutations sur les places, 12,39 et des premiers-sièges dans les synagogues, et des premiers-sièges-inclinés dans les dîners, 12,40 eux qui dévorent les maisonnées des veuves et qui en prétexte longuement prient. Ceux-là se prendront/recevront une plus excédante condamnation. »

12. L'obole de la veuve

12,41 Et s'étant assis en-face-de la Garde-du-Trésor, il considérait comment la foule jette de la monnaie dans la Garde-du-trésor. Et beaucoup de riches jetaient beaucoup ; 12,42 Et étant venue, UNE veuve mendiant[4] jeta deux sous, c'est-à-dire un quadrans[5]. 12,43 Et ayant appelé-auprès ses disciples il leur dit :

« Amen je vous dis : la veuve-là, la mendiant, plus que tous les jeteurs elle a jeté dans la Garde-du-trésor ; 12,44 en effet, tous ont jeté de leur excédent, elle, de son manque[6], tout autant qu'elle avait, elle a jeté la totalité de ses moyens-d'existence[7]. »

[1] Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

[2] *Ps 110.*

[3] Pour ces deux alinéas, Cf. *Lc 20,45-47 ; 21,1-4.*

[4] Le sens de cette racine penche beaucoup plus vers la mendicité que vers la pauvreté.

[5] Mot latin. 'deux pièces-jaunes' : Libre adaptation.

[6] Ce mot est extrêmement proche de celui de Luc, le dictionnaire Bailly renvoie l'un à l'autre, seule la dernière syllabe (de 4) change.

[7] Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en *Lc 8,14;43* puis 2 fois dans la parabole du père et des deux fils (*Lc 15*) puis en *Lc 21,4* qui raconte la même histoire. L'expression retenue passe dans ces 6 cas.

Ch 13 Discours eschatologique[1]

13. La destruction du temple

13,01 Et lui allant-dehors hors du temple, un de ses disciples lui dit :
« Enseignant, voilà : quelles pierres et quelles édifications ! »
13,02 Et Jésus lui dit :
« Regardes-tu ces grandes édifications ? N'est laissée ici pierre sur pierre qui ne soit désagrégée[2]. »
13,03 Et lui étant assis sur la montagne[3] des Oliviers en-face-du temple, l'interrogèrent en privé Pierre et Jacques et Jean et André :
13,04 « Dis-nous, quand ces choses seront et quoi le signe quand toutes ces choses sont-sur-le-point d'être terminées ? »
13,05 Jésus commença à leur dire :

13. Faux prophètes et persécutions

« Regardez que quelqu'un ne vous égare pas ; 13,06 beaucoup viendront en mon nom disant que moi je suis, et ils égareront beaucoup. 13,07 Quand vous entendez[4] guerres et ouï-dires de guerres, ne poussez-pas-des-cris ; il faut que ça advienne, mais pas encore la fin. 13,08 En effet sera relevée nation contre nation et royaume/royauté contre royaume/royauté, il y aura des séismes selon [les] lieux, il y aura des famines ; commencement des douleurs-de-l'enfantement, ces choses.
13,09 « Regardez-vous vous-mêmes[5] ; ils vous livreront au Sanhédrin, et dans des synagogues vous serez maltraités, et devant des gouverneurs et des rois vous serez tenus à cause de moi, en vue d'un témoignage pour eux. 13,10 Et vers toutes les nations, en premier, il faut que soit proclamée la bonne-nouvelle. 13,11 Et quand ils [vous] amènent en vous livrant, ne vous inquiétez-pas-à-l'avance quoi vous parlerez, mais ce qu'il vous serait donné dans cette heure-là, parlez-le. En effet, vous n'êtes pas, vous, les parlants mais le souffle, le saint. 13,12 Et livrera un frère un frère à mort et un père un enfant, et se tiendront-en-rébellion enfants contre parents et ils les feront-mourir ; 13,13 et vous serez haïs par tous à cause de mon nom. Celui étant resté jusqu'à [la] fin, celui-là sera sauvé. »

13. Les jours terribles[6]

13,14 « Quand vous voyez[7] l'abomination de la désertification s'étant tenue là où il ne faut pas, *pige le lecteur !*, alors ceux dans la Judée qu'ils fuient dans les montagnes, 13,15 celui sur le toit qu'il ne descende pas et qu'il n'entre pas enlever quelque chose hors de sa maisonnée, 13,16 et celui dans le champ qu'il ne retourne pas en arrière enlever son vêtement. 13,17 Hélas pour celles ayant dans le ventre et à celles allaitant dans ces jours-là.
13,18 « Priez afin que n'advienne pas de sale temps[8] ; 13,19 en effet, seront ces jours-là une oppression telle qu'il n'en est pas advenue de telle depuis le commencement de la création que Dieu créa, jusqu'au maintenant, et qui n'adviendra plus. 13,20 Et si n'a pas écourté [le] Seigneur[9] ces jours, ne serait sauvée aucune chair ; mais à cause des élus qu'il a choisis, il a écourté les jours.

1 Cf. *Mt 24* et *Lc 21,5-sq*
2 Litt. 'déliée en bas'. Les deux verbes sont au subjonctif aoriste.
3 Voir une étude sur le choix de 'montagne' au lieu de 'mont'.
4 Subjonctif aoriste.
5 Certains comprennent 'soyez sur vos gardes'.
6 Il convient de lire en parallèle *Is 6,6-13* déjà cité en partie en *Mc 4,12*.
7 Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.
8 L'expression peut tout à fait se comprendre au figuré : malheur, tumulte, danger...
9 Il n'y a pas d'article défini, mais beaucoup traduisent 'Le Seigneur'.

13,21 « Et alors si quelqu'un vous dit 'voilà ici le christ, voilà là', ne croyez pas ; 13,22 Seront relevés en effet des faux-christ et des faux-prophètes et ils donneront des signes et des prodiges pour égarer-en-écartant, si possible, les élus. 13,23 Vous, regardez ! Je vous ai dit-à-l'avance toutes choses.
13,24 « Mais dans ces jours avec cette oppression-là, *le soleil sera couvert-de-ténèbre, et la lune ne donnera pas son éclat,* 13,25 *et les étoiles seront hors du ciel tombant, et les puissances, celles dans les cieux, seront ébranlées*[1]. 13,26 Et alors ils verront le fils de l'homme venant dans des nuées avec beaucoup de puissance et de gloire. 13,27 Et alors il missionnera les anges et rassemblera-complètement les élus issus des quatre vents, depuis extrémité de la terre jusqu'à extrémité du ciel.
13,28 « Du figuier, apprenez la parabole : quand déjà sa branche advient tendre et que croissent-dehors les feuilles, vous connaissez que proche est l'été ; 13,29 Ainsi vous aussi, quand vous voyez[2] ces choses advenir, vous connaissez[3] que [c[4]'] est proche, aux portes. »

13. Veillez[5]

13,30 « Amen je vous dis : cette génération ne passe-pas-outre tant que toutes ces choses n'adviennent pas. 13,31 Le ciel et la terre passeront-outre, mes paroles ne passent-pas-outre[6].
13,32 « Au sujet de ce jour-là ou de cette heure, pas un ne sait, ni les anges en ciel ni le Fils, sinon le Père.
13,33 « Regardez, soyez vigilants ; en effet vous ne savez pas quand c'est le moment.
13,34 « Comme un homme qui-s'absente ayant laissé sa maisonnée et ayant donné à ses serviteurs/esclaves l'autorité, à chacun son œuvre, et au portier il a commandé qu'il veille. 13,35 Donc veillez ; vous ne savez pas, en effet, quand le seigneur de la maisonnée vient, ou tard, ou au milieu-de-la-nuit, ou au-chant-du-coq ou tôt-matin, 13,36 qu'étant venu soudain il ne vous trouve pas en-train-de-dormir.
13,37 « Ce que je vous dis, je le dis à tous, veillez ! »

1 Allusion à *Is 13,10* et *Jl 2,10.*
2 Idem note pour 13,14
3 Indicatif ou impératif, au choix du lecteur
4 Il n'y a pas de sujet. 'Ces choses' au neutre pluriel peuvent être sujet de ce verbe 'être'. Certes on peut aussi comprendre 'il est proche' en remontant deux versets plus haut chercher 'le fils de l'homme'.
5 Matthieu développe davantage le thème de la veille : *Mt 24,42-25,13.*
6 Les trois verbes traduits au présent aux v30-31 sont au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le but du présent est de suggérer un principe atemporel. Verset à rapprocher de Mt 5,18.

Ch 14(1-42) Juste avant la Passion

14. Embaumement à Béthanie sur fond de complot[1]

[14,01] Or c'était la Pâque et les Azymes, deux jours après. Et ils cherchaient, les chefs-de-prêtres et les scribes, comment en l'ayant saisi par ruse ils le tueraient. [14,02] En effet ils disaient :

« Pas dans la fête, si jamais sera un tumulte du peuple. »

[14,03] Tandis qu'il était à Béthanie dans la maisonnée de Simon le lépreux, étendu [à table], vint une femme ayant un [vase en] albâtre d'un parfum d'un nard liquide somptueux[2], ayant broyé l'albâtre elle versa sur sa tête. [14,04] Il y avait certains qui s'indignaient en eux-mêmes :

« En vue de quoi cette perte de parfum est advenue ? [14,05] En effet, il pouvait ce parfum être négocié au-delà de trois cents deniers et être donné aux mendiants ; »

Et ils grondaient sur elle. [14,06] Jésus dit :

« Laissez-la ; Pourquoi lui procurez-vous des tracas ? Une belle œuvre elle a œuvrée[3] en moi. [14,07] Toujours en effet, les mendiants vous avez avec vous-mêmes, et quand vous voulez, vous pouvez leur faire [du] bien, toutefois moi vous ne m'avez pas toujours. [14,08] Ce qu'elle a eu, elle a fait ; elle a pris-à-l'avance de parfumer mon corps pour l'ensevelissement. »

[14,09] « Amen je vous dis, où serait proclamée la bonne-nouvelle, dans le monde entier, aussi ce qu'a fait celle-ci sera parlé en souvenir d'elle. »

[14,10] Et Judas Iscariote, un des douze, partit vers les chefs-de-prêtres afin qu'il le leur livre. [14,11] Eux ayant entendu furent réjouis et ils lui promirent de donner de l'argent. Et il cherchait comment au-moment-favorable il le livrerait.

14. Préparatifs de la Pâque

[14,12] Et au premier jour des Azymes, quand ils sacrifiaient la Pâque, lui disent ses disciples :

« Où veux-tu que nous partions et préparions afin que tu manges la Pâque ? »

[14,13] Et il missionna deux de ses disciples et il leur dit :

« Allez-vous-en dans la ville, et viendra-à-votre-rencontre un homme emportant une cruche d'eau. Accompagnez-le [14,14] et où il entrera dites au maître-de-maison que l'Enseignant dit 'où est mon auberge[4] où la Pâque avec mes disciples je mange ?' [14,15] Et lui vous montrera une grande salle-à-l'étage nappée [et] prête ; et là préparez-nous. »

[14,16] Et sortirent les disciples et ils vinrent dans la ville et ils trouvèrent comme il leur a dit et ils préparèrent la Pâque.

[1] Ce ch 14 est très proche de *Mt 26*. Pour l'embaumement, c'est aussi à rapprocher aussi de *Lc 7,36-40* et de *Jn 12,1-8*. Pour Luc et Jean, ce sont les pieds qui sont parfumés. Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'une onction, au sens d'une consécration divine; il est préférable de ne pas utiliser ce vocabulaire.

[2] Trois mots consécutifs sont identiques à ceux de *Jn 12,3*, et le quatrième est très proche. *Mt 26,7* utilise un hapax proche qui se décompose 'lourd d'estime'.

[3] Le français est un peu forcé pour garder le redoublement, car 'œuvrer' n'est pas transitif.

[4] Même mot qu'en *Lc 2,7* qui rapporte qu'il n'y avait pas de place à l'auberge pour l'accouchement de Marie.

14. Celui qui le livre

14,17 Et le soir advenu, il vient avec les douze. 14,18 Eux étendus [à table] et mangeant, Jésus dit :
« Amen je vous dis, un parmi vous me livrera, celui qui mange avec moi. »
14,19 Ils commençaient à être peinés et à lui dire un par un :
« [Non pas] [1] moi ? »
14,20 Lui leur dit :
« Un des douze, celui qui plonge-dedans avec moi dans le bol[2]. 14,21 Car le fils de l'homme s'en va selon ce qui a été écrit à son sujet, toutefois hélas pour cet homme-là par lequel le fils de l'homme est livré ; bien pour lui qu'il ne fut pas engendré, cet homme-là. »

14. L'eucharistie

14,22 Tandis qu'ils mangeaient, ayant pris du pain[3] ayant béni, il fractionna[4] et leur donna et il dit :
« Prenez, ceci[5] est mon corps. »
14,23 Et ayant pris une coupe, ayant rendu-grâces[6] il leur donna, et ils burent d'elle tous. 14,24 Et il leur dit :
« Ceci est mon sang de l'alliance[7], répandu pour beaucoup. »
14,25 « Amen je vous dis, non je ne bois plus du produit de la vigne jusqu'à ce jour où j'en bois un nouveau dans le royaume/la royauté de Dieu. »

[1] Il y a une particule avant le pronom 'moi' qui ne fait qu'introduire l'interrogation. Elle est souvent non traduite.

[2] 1) 'plonger-dedans' est un quasi hapax : Seul *Mt 26,23* utilise aussi une fois ce verbe 'plonger dedans' ou 'baptiser dedans'. 2) Le mot 'bol' est exclusivement utilisé à cet endroit du NT. Dans l'Ecclésiastique, en *Si 31,14* le mot permet un lien intéressant : le verset traite de la convoitise et recommande de ne pas tendre la main vers le bol où l'autre se sert. Ici, c'est bien Judas qui l'a fait. Les versets *Mt 26,23-24* et *Mc 14,20-21* sont quasi identiques.

[3] Il n'y a pas d'article. En français, l'article indéfini serait trompeur, on le prendrait pour le nombre 1.

[4] Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

[5] Ce pronom est au neutre alors que 'pain' est masculin. Il désigne probablement le pain déjà transformé, c'est à dire béni, fractionné et donné. Il est de même genre que le mot 'corps', neutre, qui suit : C'est un constat.

[6] Le verbe a donné 'eucharistie' en français.

[7] D'autres manuscrits : 'Ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, celui au sujet de beaucoup versé'. Dans le grec ici retenu, il est possible d'exprimer le possessif ordinaire encore plus mot-à-mot, en 'le sang de moi de l'alliance'.

14. La dispersion et le reniement annoncés

14,26 Et ayant chanté-les-hymnes[1], ils sortirent vers la montagne des Oliviers.

14,27 Et Jésus leur dit :

« Tous vous serez scandalisés, comme cela a été écrit : '*J'attaquerai le berger, et les moutons seront dispersés*[2]'. 14,28 Mais après que j'aie été relevé, je vous précéderai dans la Galilée. »

14,29 Pierre lui déclara :

« Si même tous seront scandalisés, mais pas moi. »

14,30 Et il lui dit, Jésus :

« Amen je te dis, toi, aujourd'hui, cette nuit, avant que deux fois le coq n'ait donné-de-la-voix, trois fois tu me renieras. »

14,31 Or lui à-outrance parlait :

« S'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

Or de-la-même-manière, aussi tous disaient.

14. Gethsémani

14,32 Et il vient sur le terrain du nom de Gethsémani et il dit à ses disciples :

« Asseyez-vous ici tandis que je prie »

14,33 Il prend-auprès Pierre Jacques et Jean avec lui et il commença à être pris-d'effroi et à s'angoisser 14,34 et il leur dit :

« *Cernée-de-peine est mon âme jusqu'à mort*[3] ; demeurez ici et veillez. »

14,35 Et étant venu-devant un peu, il tombait sur la terre et et priait afin que si c'est possible passe-outre loin de lui cette heure, 14,36 et il disait :

« Abba, Père, toutes choses possibles à toi ; déporte[4] cette coupe loin de moi ; mais non ce que je veux, mais ce que toi. »

14,37 Et il vient et il les trouve à dormir, et il dit à Pierre :

« Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force une heure de veiller ? 14,38 Veillez et priez, pour que vous ne veniez pas en épreuve ; d'une part le souffle plein d'ardeur, de l'autre une chair malade. »

14,39 Et à nouveau, étant parti, il pria disant cette parole.

14,40 Et à nouveau, étant venu, il les trouva à dormir, en effet leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient pas quoi lui répondre. 14,41 Et il vient une troisième fois et leur dit :

« Dormez le reste et reposez-vous ; il-se-tient-à-distance[5] ; est venue l'heure, voici : est livré le fils de l'homme dans les mains des pécheurs. 14,42 Relevez-vous[6], que nous nous amenions ; voici : celui qui me livre a approché. »

[1] Le mot grec a donné 'hymnes' en français. Les versets *Mt 26,30* et *Mc 14,26* sont identiques.

[2] *Za 13,7.*

[3] Des mots communs avec *Ps 42,6;12.*

[4] Ce verbe, litt. 'de-côté porter' n'est utilisé qu'ici et dans la même phrase de *Lc 22,42*.

[5] Verbe ἀπέχω énigmatique à cet endroit, en un seul mot. Par défaut, le sens en *Mc 7,6* a été reproduit, où c'est exactement la même conjugaison. Mais la forme pronominale n'est pas sûre, 'il tient-à-distance' est tout à fait légitime.

[6] Verbe de la résurrection ἐγείρω.

Ch 14(43) - 15 La Passion

14. L'arrestation

[14,43] Et aussitôt, tandis qu'il parlait encore, Judas advient-présent, un des douze, et avec lui une foule avec des glaives et des bois, d'auprès des chefs-des-prêtres et des scribes et des anciens. [14,44] Il avait donné, celui qui le livre, un signal à eux disant :

« Celui que j'affectionnerais, c'est lui, saisissez-le et emmenez-le en sûreté. »

[14,45] Et étant venu, aussitôt venu-auprès de lui, il dit :

« Rabbi »

et il l'affectionna-d'un-baiser ; [14,46] Eux jetèrent-sur lui les mains et le saisirent.

[14,47] Un de ceux qui se tenaient-à-côté retirant le glaive battit le serviteur/esclave du chef-des-prêtres et lui ôta le lobe-d'oreille.

[14,48] Et ayant évalué, Jésus leur dit :

« Comme sur un bandit vous êtes sortis avec des glaives et des bois me prendre-avec ? [14,49] Chaque jour j'étais proche de vous dans le temple en enseignant et vous ne m'avez pas saisi ; mais afin que soient portées-à-complétude les écritures. »

[14,50] Et l'ayant laissé, ils s'enfuirent tous. [14,51] Et un certain jeune-homme accompagnait-avec lui, ayant jeté-autour un linceul[1] sur [sa] nudité, et ils le saisissent ; [14,52] Lui ayant quitté le linceul s'enfuit nu.

[1] Alors que bien d'autres mots peuvent signifier un drap ou un vêtement, c'est le mot utilisé à l'ensevelissement en *Mc 15,46* qui apparaît ici. Manifestement, ce trait de vocabulaire offre d'autres niveaux d'interprétation : Marc peut présenter cet étrange jeune-homme comme une figure du Christ qui va comme lui échapper nu de son linceul.

14. La condamnation à mort par le Sanhédrin

[14,53] Et ils emmenèrent Jésus auprès du chef-des-prêtres et viennent-ensemble tous les chefs-des-prêtres et les anciens et les scribes. [14,54] Et Pierre de loin l'accompagna jusqu'à l'intérieur dans la cour du chef-des-prêtres et il était assis-avec parmi les subalternes, et en se chauffant auprès de la lumière.
[14,55] Or les chefs-des-prêtres et entier le Sanhédrin cherchaient contre Jésus un témoignage afin de le faire-mourir, et ils n'en trouvaient pas ; [14,56] beaucoup en effet témoignaient-à-faux contre lui, et identiques les témoignages n'étaient pas. [14,57] Et certains s'étant verticalisés témoignaient-à-faux contre lui en disant :

> [14,58] « Nous, nous l'avons entendu dire 'moi je désagrégerai ce sanctuaire fait-à-la-main et en trois jours un autre non-fait-à-la-main j'édifierai'. »

[14,59] Même pas ainsi n'était identique leur témoignage.
[14,60] Et s'étant verticalisé[1], le chef-des-prêtres au milieu interrogea Jésus en disant :

> « Tu ne réponds pas, rien à ce que ceux-ci témoignent-contre toi ? »

[14,61] Or lui se taisait et il ne répondit rien ; à nouveau, le chef-des-prêtres l'interrogea et il lui dit :

> « Toi, es-tu le christ, le Fils du Béni ? »

[14,62] Jésus dit :

> « Moi je suis, et vous verrez *le fils de l'homme assis à droite de la puissance et venant avec les nuées du ciel*[2]. »

[14,63] Le chef-des-prêtres ayant déchiré ses tuniques dit :

> « Quel besoin encore avons-nous de témoins ? [14,64] Vous avez entendu le blasphème ; comment cela apparaît pour vous ? »

Eux tous le condamnèrent d'être redevable de mort.
[14,65] Et commencèrent certains à lui cracher-dessus et à lui cacher-le-visage et à le gifler et à lui dire :

> « Prophétise ! »

Et les subalternes avec des coups[3] le prenaient.

14. Le reniement de Pierre

[14,66] Tandis que Pierre était en bas dans la cour, vient une des servantes du chef-des-prêtres [14,67] et ayant vu Pierre se chauffant, ayant regardé-avec-pénétration elle lui dit :

> « Et toi, avec le Nazaréen tu étais, le[4] Jésus. »

[14,68] Lui nia en disant :

> « Ni je ne sais, ni je ne me-tiens-sur[5] toi ce que tu dis. »

Et il sortit dehors vers l'entrée-de-la-cour [et un coq donna-de-la-voix] [6].
[14,69] Et la servante l'ayant vu commença à nouveau à dire à ceux qui se tenaient-à-côté que celui-ci est des siens. [14,70] Lui à nouveau nia, et sous peu à nouveau, ceux qui se tenaient-à-côté disaient à Pierre :

> « Vraiment des leurs tu es, même en effet tu es Galiléen. »

[14,71] Il commença à faire-des-anathèmes[7] et à jurer :

> « Je ne connais[8] pas cet homme dont vous parlez. »

[14,72] Et aussitôt une deuxième fois un coq donna-de-la-voix. Et il fut remémoré, Pierre, du mot comme lui avait dit Jésus : 'avant qu'un coq donne-de-la-voix deux fois, trois fois tu m'auras renié'. Et s'étant jeté-sur, il pleurait.

1 Coup sur coup, le verbe de la résurrection est utilisé deux fois pour des adversaires de Jésus.
2 Cf. *Dn 7,13*
3 Mot rare utilisé dans la version grecque du 3ème chant du serviteur, *Is 50,6*.
4 Un des rares cas où le choix est fait de traduire l'article devant 'Jésus'.
5 Signifie usuellement 'savoir', fréquent dans la Bible mais 1 seul usage dans les évangiles. Ici, décomposition littérale.
6 Ajout de certains manuscrits.
7 Le mot français transcrit le mot grec.
8 Verbe εἴδω (usuellement traduit par 'savoir') et non γινώσκω.

15. Devant Pilate, Jésus vs Barabbas

15,01 Et aussitôt, tôt-matin, ayant fait conseil, les chefs-des-prêtres, avec les anciens et les scribes et tout le Sanhédrin, ayant attaché Jésus, ils l'emportèrent et le livrèrent à Pilate.
15,02 Et il l'interrogea, Pilate :

« Toi tu es le roi des Judéens ? »

Lui ayant évalué, lui dit :

« Toi tu dis. »

15,03 Et ils l'accusaient, les chefs-des-prêtres, de beaucoup de choses. 15,04 Pilate à nouveau l'interrogea en disant :

« Tu ne réponds rien ? Voilà toutes ces choses dont ils t'accusent. »

15,05 Or Jésus plus rien ne répondit, de sorte qu'il s'étonnait, Pilate.
15,06 A la fête, il leur relâchait UN détenu qu'ils imploraient. 15,07 Or il y avait le dit Barabbas, attaché avec les rebelles, lesquels avaient fait dans la révolte un assassinat. 15,08 Étant montée, la foule commençait à solliciter[1] selon [ce qu'] il leur faisait. 15,09 Pilate évalua en leur disant :

« Voulez-vous que je vous relâche le roi des Judéens ? »

15,10 Il connaissait en effet que par jalousie l'avaient livré les chefs-des-prêtres. 15,11 Or les chefs-de-prêtres échauffèrent la foule pour que plutôt Barabbas il leur relâche. 15,12 Pilate à nouveau, ayant évalué, leur dit :

« Donc que ferais-je du roi des Judéens ? »[2]

15,13 Or à nouveau, ils s'écrièrent :

« Crucifie-le »

15,14 Pilate leur disait :

« En effet, qu'a-t-il fait de mal ? »

Or eux à l'excès s'écriaient :

« Crucifie-le »

15,15 Pilate souhaitant à la foule faire le [une faveur] assez-considérable[3], il leur relâcha Barabbas, et livra Jésus, l'ayant flagellé[4], pour qu'il soit crucifié.

15. De la maltraitance à la crucifixion

15,16 Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire Prétoire, et ils appellent-ensemble toute la cohorte. 15,17 Et ils le costument[5] de pourpre et déposent-autour de lui[6], ayant tressé une couronne d'épines. 15,18 Et ils commencèrent à le saluer :

« Réjouis-toi[7], roi des Judéens »

15,19 Et ils frappaient sa tête avec un roseau et ils lui crachaient-dessus et déposant les genoux ils se prosternaient devant lui. 15,20 Et quand ils l'eurent ridiculisé[8], ils le dévêtirent de la pourpre et ils le revêtirent de ses vêtements.
Et ils l'amènent-dehors afin qu'ils le crucifient. 15,21 Et ils réquisitionnent passant-à-côté un certain Simon de Cyrène venant du champ, le père d'Alexandre et de Rufus, afin qu'il enlève sa croix.

1 Ce verbe est le même que celui traduit par 'implorer', juste sans préfixe.
2 Certains manuscrits sont allongés, 'Que donc voulez-vous que je fasse de celui que vous dites le roi des Judéens ?'
3 Cet adjectif substantivé est au neutre. Il s'agit donc de son acte et non de Pilate lui-même.
4 Marc et *Mt 27,26* utilisent dans le récit de la Passion le mot technique issu de 'flagellum' en latin ; sinon c'est un verbe moins spécifique qui est utilisé, signifiant 'fouetter', dans tout le reste des 4 évangiles.
5 Verbe rare, utilisé par Luc pour le riche de la parabole *Lc 16,19*. En tout 6 occurrences bibliques.
6 Chez *Mt 27,28* c'est la casaque qui est 'déposée autour', chez Marc on comprend plutôt la couronne.
7 Comme *Jn 19,3* et *Mt 27,29*, Marc reprend le mot exact de la salutation de l'ange à Marie (*Lc 1,28*).
8 Il est remarquable de retrouver ce verbe, exactement à la même conjugaison, en *Jg 19,25* où, sous une forme pudique, il fait entendre que la femme a subi toute la nuit un viol collectif.

15,22 Et ils le portent sur le lieu Golgotha, c'est-à-dire traduit 'Lieu du Crâne[1]'. 15,23 Et ils lui donnaient un vin aromatisé-de-myrrhe ; lui ne prit/reçut pas. 15,24 Et ils le crucifient et partagent-entre[2] ses vêtements, jetant [au] sort sur eux, qui quoi enlève.15,25 C'était la troisième heure et ils le crucifièrent. 15,26 Et il y avait l'inscription de son motif inscrit : 'Le roi des Judéens'.

15. Abandonné jusqu'au dernier souffle

15,27 Et avec lui ils crucifient deux bandits, un à droite et un à sa gauche[3] []4

15,29 Ceux qui allaient-à-côté le blasphémaient, bougeant leurs têtes[5] et disant :

« Haha[6] ! Celui qui désagrège le sanctuaire et l'édifie en trois jours, 15,30 qu'il se sauve lui-même en étant descendu de la croix. »

15,31 Comparablement, aussi les chefs-des-prêtres, ridiculisant entre eux avec les scribes, disaient :

« D'autres il a sauvés, lui-même il ne peut sauver ; »

15,32 « Le christ, le roi d'Israël, descends maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. »

Et les crucifiés-avec avec lui l'insultaient.

15,33 Et advenue [la] sixième heure, une ténèbre advint sur toute la terre jusqu'à [la] neuvième heure. 15,34 Et à la neuvième heure, Jésus clama d'une grande voix :

« Elôï, Elôï, lama sabachthani ? »

Ce qui est traduit :

« Mon Dieu, mon Dieu, pour quoi m'as-tu abandonné[7] ? »

15,35 Et certains de ceux qui se tenaient-à-côté, ayant entendu disaient :

« Voilà qu'il appelle[voix][8] Élie. »

15,36 Quelqu'un ayant couru et rempli une éponge de vinaigre, [l'] ayant déposée-autour d'un roseau, lui donnait-à-boire en disant :

« Laissez, que nous voyions si vient Élie le défaire. »

15,37 Jésus, ayant laissé-aller une grande voix, expira[9].

1 A l'identique de Jean, les deux mots ont des majuscules dans NA28.

2 Verbe du *Ps 21,19*, utilisé spécifiquement ici par Matthieu, Marc et Jean.

3 Ici εὐώνυμος au pluriel, 'qui a un beau nom', dont un sens dérivé est curieusement 'gauche'. Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

4 Id Lc 22,37.

5 Expression qu'on retrouve en *Ps 21,8* (et aucun autre psaume).

6 Avec un iota de plus, cette interjection signifierait 'malheur'.

7 Concernant les évangiles, ce verbe est utilisé exclusivement ici et au même endroit chez *Mt 27,46*. C'est le verbe du début du *Ps 21* (version grecque bien sûr); il a d'autres usages dans l'AT.

8 Chez Jean comme ici, la traduction retenue du verbe φωνέω est 'appeler[voix]'. Chez les synoptiques est davantage retenu 'donner de la voix'. Cette seconde traduction a l'avantage de respecter la racine commune avec le substantif traduit par 'voix'.

9 Litt. 'Hors-de souffla'. Ce verbe répété en *Mc 15,39* et aussi utilisé par *Lc 23,46* est exclusif de la mort de Jésus : aucune autre occurrence dans toute la Bible. L'exclusivité du mot suggère donc que pas-un n'est mort ainsi. Elle renforce l'exclamation du centurion, qui suit. Voir étude 'Mort, lâcher le souffle'.

15. Constats et ensevelissement

[15,38] Et le rideau-descendant du sanctuaire fut divisé en deux d'en haut jusqu'en bas.

[15,39] Ayant vu, le centurion[1] qui s'était tenu-à-côté à l'opposé de lui, qu'ainsi il a expiré, dit :

« Vraiment cet homme, Fils de Dieu il était »

[15,40] Or il y avait des femmes de loin à considérer, parmi lesquelles Marie Madeleine et Marie la mère de Jacques le petit et de Joset, et Salomé, [15,41] lesquelles, quand il était en Galilée, l'accompagnaient et le servaient[2], et de nombreuses autres qui étaient montées-avec lui à Jérusalem.

[15,42] Et déjà le soir advenu, parce que c'était la préparation, c'est-à-dire le jour-avant-le-sabbat, [15,43] étant venu Joseph d'Arimathie, un notable du conseil, et lui-même était attendant le royaume/la royauté de Dieu, ayant osé, il entra vers Pilate et sollicita le corps de Jésus. [15,44] Pilate fut étonné que déjà il était mort et ayant appelé-auprès le centurion il l'interrogea : si il-y-a-longtemps qu'il était mort ; [15,45] Et ayant connu du centurion, il gratifia le cadavre[3] à Joseph. [15,46] Et ayant acheté un linceul, ayant défait[4] [Jésus de la croix], il le drapa[5] dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était taillé dans le roc, et il fit-rouler une pierre sur la porte du tombeau. [15,47] Marie Madeleine et Marie [mère] de Joset considéraient où il fut déposé.

[1] Dans ce passage (3 fois), Marc prend du latin un mot et le transcrit phonétiquement, en ressemblance du mot français 'centurion'. Ce mot n'est pas répertorié au dictionnaire Bailly. Marc n'utilise pas le mot utilisé par Matthieu et Luc.

[2] La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

[3] Ce mot propre à Marc dans ce récit a comme sens premier 'chute' et ensuite 'ce qui est tombé: fruit tombé, ruine, débris'. Il est utilisé par Matthieu et Marc à propos de Jean-Baptiste.

[4] Même verbe qu'en *Mc 15,36*.

[5] Si Matthieu et Luc utilisent ici un verbe spécifique de l'ensevelissement, et spécifique de celui de Jésus, repris par Jean en *Jn 20,7* où il fait l'objet d'une étude, Marc quant à lui utilise aussi un verbe rare dont la seule autre occurrence dans la Bible grecque est en *1 Sa 21,10* où l'épée de Goliath que David a tué gît 'drapée' dans le temple tenu par Abimélek, là précisément où David et ses hommes vont manger les pains de l'offrande. Nous sommes démunis en français pour signifier cette opération de mise en linceul qui, pour les trois synoptiques, s'exprime avec des verbes rares et techniques.

Ch 16 Il est ressuscité

16. Première finale

16,01 Le sabbat écoulé, Marie Madeleine et Marie [mère] de Jacques et Salomé, achetèrent des aromates afin qu'étant venues, elles l'embaument. 16,02 Et tout à fait tôt-matin, au premier [jour] de la semaine, elles viennent sur le tombeau le soleil s'étant levé ;16,03 et elles disaient entre elles-mêmes :

« Qui nous roulera-à-l'écart la pierre hors de la porte du tombeau ? »

16,04 Et ayant regardé-en-haut elles considèrent qu'a été roulée-à-l'écart la pierre ; en effet elle était grande, sacrément.

16,05 Or étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune-homme assis à droite[1], une robe blanche jetée-autour, et elles furent prises-d'effroi. 16,06 Or il leur dit :

« Ne soyez pas prises-d'effroi. Jésus vous cherchez, le Nazaréen, le crucifié ; il a été relevé, il n'est pas ici ; voilà le lieu où ils le déposèrent. 16,07 Mais allez-vous-en et dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède dans la Galilée ; là vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit. »

16,08 Et étant sorties, elles fuirent du tombeau, en effet, tremblement et perturbation[2] les avaient [saisies]. Et rien à personne elles ne dirent ; en effet elles avaient peur.

[Toutes ces instructions à ceux autour de Pierre promptement elles allèrent-annoncer[3]. Après cela, lui-même Jésus, du levant et jusqu'à l'occident il missionna-dehors à travers eux la sacrée et impérissable proclamation du salut éternel. Amen.] [4]

[1] Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

[2] Mot paradoxal qui signifie 'perturbation' ou 'extase' ; ce dernier mot français est la transcription du mot grec.

[3] Comme chez Jean, un verbe original est utilisé à cet endroit-là, contenant la racine 'annoncer', racine aussi de 'nouvelle' dans 'bonne-nouvelle'. Chez Jean c'est la racine elle-même, ici avec un préfixe.

[4] Selon les manuscrits.

16. Finale officielle[1]

[16,09] Se verticalisant tôt-matin au premier [jour] de la semaine, il apparût en premier à Marie Madeleine de qui il avait jeté-dehors sept démons. [16,10] Celle-là étant allée, elle rapporta à ceux avec lui advenus [qui étaient] en deuil et en pleurs ; [16,11] Et eux ayant entendu qu'il vit et qu'il a été contemplé par elle, ils non-crurent.

[16,12] Après cela, à deux d'entre eux marchant, il fut manifesté sous une autre forme, alors qu'ils allaient au champ ; [16,13] Ceux-là étant partis, ils rapportèrent aux restants ; or ni à ceux-là ils ne crurent.

[16,14] Plus-tard, à eux-mêmes étendus à table, les onze, il fut manifesté et il insulta[2] leur non-foi et sclérose-de-cœur[3] [du fait] qu'à ceux qui l'ont contemplé relevé ils n'ont pas cru. [16,15] Et il leur dit :

> « Étant allés dans le monde tout-entier, proclamez la bonne-nouvelle à toute la création. [16,16] Celui ayant cru et ayant été baptisé sera sauvé ; celui n'ayant-pas-cru sera condamné. [16,17] Des signes à ceux qui croient ces choses accompagneront-de-près : en mon nom ils jetteront-dehors des démons ; en langues[4] neuves ils parleront ; [16,18] [dans les mains] [5] ils enlèveront des serpents ; et qu'un certain [poison] mortel ils boivent, il ne les blessera pas ; sur des chancelants les mains ils déposeront-sur et ils iront bien. »

[16,19] Donc le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut pris-en-haut dans le ciel, et il s'assit à droite[6] de Dieu. [16,20] Ceux-là étant sortis proclamèrent partout, le Seigneur œuvrant-avec et confirmant la parole à travers les signes qui accompagnent-de-près.

[1] On peut s'interroger sur l'origine de cette finale. Le style change nettement et des mots nouveaux apparaissent, sans aucun autre usage dans les évangiles.

[2] Verbe identique à *Mc 15,32*, utilisé aussi en *Mt 5,11 ; 11,20 ; 27,44* et en *Lc 6,22*. Ailleurs, il peut être traduit par 'outrager'.

[3] Mot calqué sur le mot grec.

[4] Comme en français, le mot signifie l'organe ou le langage.

[5] Selon les manuscrits.

[6] Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

Table des matières

Évangile selon St Marc **1**
1. Introduction 1
Ch 1(16) - 3(fin) Débuts, entourage ***2***
1. Appel des premiers disciples 2
1. Confrontation à un souffle impur 2
1. Guérison de la belle-mère de Simon 2
1. Autres soins et élargissement de la prédication 3
1. Purification d'un lépreux et réputation en Galilée 3
2. Le paralytique qui est relevé 4
2. Appel d'un collecteur d'impôts et repas avec eux 4
2. Jeûne ou pas 4
2. Du neuf et de l'ancien 5
2. Controverses sur le sabbat: Les épis 5
3. Controverses sur le sabbat: Il guérit 5
3. Retrait de Jésus accompagné par la foule 6
3. Les douze 6
3. Jésus lui-même démon ? 6
3. Le blasphème contre le souffle 6
3. Ses vrais mère et frères 7
Ch 4(1-34) Paraboles ***7***
4. La parabole du semeur 7
4. Au sujet des paraboles 8
4. Au sujet de la parabole du semeur 8
4. Lampe et mesure 8
4. Parabole de la semence qui pousse seule 9
4. Le grain de moutarde 9
Ch 4(35) - 5(fin) De la mort à la vie ***10***
4. Traversée de la mer démontée 10
5. Libération chez les Garadéniens, les démons se perdent dans la mer 10
5. La fille de Jaïre et la femme au flux de sang 11
Ch 6 - 8(26) Section A ***13***
6. Mal reçu dans sa patrie 13
6. Mission des douze 13
6. Hérode et Jean-Baptiste 13
6. Retour de mission 14
6. La fraction des pains et des poissons 15
6. Jésus marche sur la mer 15
6. Guérisons à Gennésaret 16
7. Tradition ou trahison de la loi ? 16
7. Ce qui souille vraiment l'homme 17
7. Guérison de la fille d'une étrangère 17
7. Guérison d'un sourd parlant-péniblement 18
8. Seconde fraction de pains pour la foule 18
8. Demande de signe 19
8. Confusion à propos de levain 19
8. Guérison d'un aveugle en deux temps 19
Ch 8(27) - 9(32) Manifestation de l'identité de Jésus ***20***
8. Pierre a révélation que Jésus est le christ 20

8. Annonce de la Passion....20
8. Opposition de Pierre....20
8. Conditions pour accompagner Jésus....20
9. La transfiguration....21
9. Jean Baptiste, Élie....21
9. Un enfant épileptique vit - après l'impuissance des disciples....22
9. Deuxième annonce de la Passion - Résurrection....22
Ch 9(33) - 10(fin) Section B....23
9. Qui est le plus grand ? Un petit-enfant....23
9. La mission est-elle réservée ?....23
9. Ne pas scandaliser les petits....23
10. Du changement de conjoint....24
10. Jésus fait place aux petits-enfants....24
10. Vie éternelle et richesses....25
10. Chameau et aiguille....25
10. Ils ont tout laissé pour accompagner....26
10. Troisième annonce de la Passion - Résurrection....26
10. Des places d'honneur au service....26
10. L'aveugle Bartimée....27
Ch 11 Entrée dans Jérusalem....28
11. Le figuier inutile....28
11. Colère et enseignement au temple....28
11. La foi obtient tout....29
11. Au sujet de Jean-Baptiste....29
Ch 12 Vrais et faux serviteurs....30
12. Parabole des agriculteurs homicides....30
12. Question-piège: à César et à Dieu....30
12. Question-piège: la résurrection....31
12. Le grand commandement....31
12. Au sujet du christ fils de David....32
12. Recherche d'honneurs....32
12. L'obole de la veuve....32
Ch 13 Discours eschatologique....33
13. La destruction du temple....33
13. Faux prophètes et persécutions....33
13. Les jours terribles....33
13. Veillez....34
Ch 14(1-42) Juste avant la Passion....35
14. Embaumement à Béthanie sur fond de complot....35
14. Préparatifs de la Pâque....35
14. Celui qui le livre....36
14. L'eucharistie....36
14. La dispersion et le reniement annoncés....37
14. Gethsémani....37
Ch 14(43) - 15 La Passion....38
14. L'arrestation....38
14. La condamnation à mort par le Sanhédrin....39
14. Le reniement de Pierre....39
15. Devant Pilate, Jésus vs Barabbas....40
15. De la maltraitance à la crucifixion....40

15. Abandonné jusqu'au dernier souffle....41
15. Constats et ensevelissement....42
Ch 16 Il est ressuscité....43
16. Première finale....43
16. Finale officielle....44